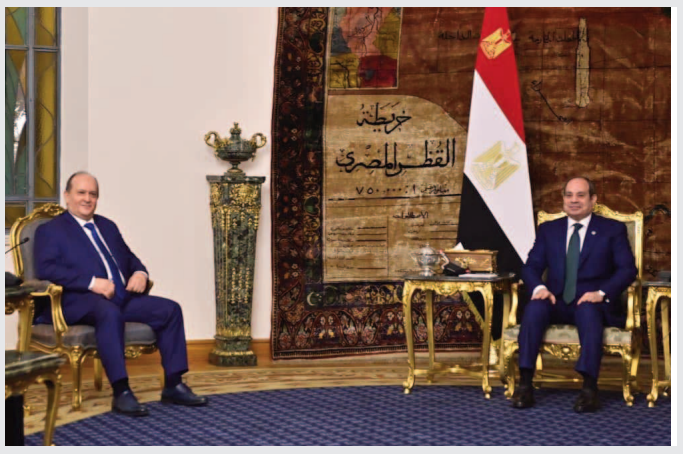


9e HAUTE COMMISSION MIXTE ALGÉRO-ÉGYPTIENNE

ALGER ET LE CAIRE SUR UNE NOUVELLE VOIE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8351 MERCREDI 26 NOVEMBRE 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

DIALOGUE NATIONAL

Hanoune reçue par Tebboune

Page 24

PARTENARIAT AFRIQUE- EUROPE

LA VISION DÉCOLONIALE D'ALGER

Représentant le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a mis en garde, hier, contre la multiplication des foyers de tension sur le Continent africain, dominée par les putschs, les conflits internes et les ingérences extérieures, appelant à une refonte des priorités du partenariat Afrique–Europe, lors de son intervention, dans la capitale angolaise, au 7e Sommet Union africaine–Union européenne consacré à la paix, à la sécurité et à la gouvernance. Page 3



TOXICOMANIE

Trois millions de jeunes touchés

Page 6



BIYOUNA S'ÉTEINT À L'ÂGE DE 73 ANS

La reine du rire s'en va

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

NOUVELLE GRILLE TARIFAIRE DU BACCALAURÉAT

Ce qui change en 2026

Le ministère de l'Éducation nationale a publié la nouvelle grille tarifaire pour l'inscription au baccalauréat 2026, suscitant des réactions chez les élèves et les parents. Cette révision, qui augmente les frais pour les candidats libres en fonction de leurs participations antérieures, s'inscrit dans une politique visant la régulation et l'encadrement rigoureux des examens nationaux, mais elle suscite des interrogations sur l'impact financier pour certaines familles.

Le conseiller en éducation, Kamel Nouari, a insisté sur l'objectif pédagogique et institutionnel de cette mesure. Il a insisté sur l'importance de responsabiliser les candidats qui multiplient les participations sans réel suivi pédagogique. Selon lui, cette révision tarifaire répond à une nécessité de régulation et à un souci d'encadrement rigoureux.

Pour un candidat scolarisé, les droits d'inscription restent fixés à 1 500 DA, un montant jugé raisonnable pour une première participation. En revanche, les frais augmentent progressivement pour les candidats libres répétant l'examen : jusqu'à 20 000 DA pour une cinquième tentative ou plus, ou pour les titulaires d'un bac antérieur tentant une quatrième reprise. « Cette majoration s'apparente à une mesure dissuasive, comparable à une sanction financière en cas de répétition excessive de l'échec. Elle constitue un message clair adressé aux parents, invités à accompagner et suivre leurs enfants dès le début de l'année scolaire afin d'assurer une préparation optimale », explique M. Nouari.

« Le temps est suffisant pour organiser les révisions. La vigilance parentale, l'encadrement et le suivi sont les clés pour éviter les redoublements successifs », ajoute-t-il. Le conseiller rappelle que ces ajustements tarifaires s'inscrivent dans le cadre du décret exécutif 54/25, relatif au statut particulier des personnels de l'éducation. Ce texte encadre la participation des enseignants et cadres à l'organisation du baccalauréat : surveillance, secrétariat, correction, présidence de centres d'examen ou de correction. L'augmentation des frais d'inscription permettra également d'améliorer les indemnités versées aux participants mobilisés pour l'examen national. M. Nouari souligne par ailleurs plusieurs constats inquiétants concernant les candidats libres, notamment un taux d'absentéisme élevé et une proportion de fraude supérieure à celle observée chez les candidats scolarisés. De plus, il note qu'une part importante de ces inscrits sont des travailleurs dont l'objectif principal est d'obtenir des jours de congé, sans réelle intention de se présenter à l'examen, situation aggravée par le fait que certains employés du secteur éducatif s'inscriraient eux-mêmes pour éviter leur mobilisation lors de l'encadrement, échappant ainsi aux pressions de parents cherchant à obtenir des facilités pour favoriser la fraude. Il rappelle également l'importance de la loi 06/20, relative au Code pénal, dont le chapitre 7 protège l'intégrité des examens et concours, garantissant ainsi la crédibilité et la transparence du baccalauréat.



Un encadrement rigoureux.

Pour les candidats n'ayant jamais obtenu le baccalauréat, les frais appliqués lors des prochaines sessions restent raisonnables, soit 3 000 DA pour une première ou une deuxième participation libre. Pour les titulaires du baccalauréat souhaitant améliorer leur moyenne ou changer de filière, les frais s'élèvent à 5 000 DA. « Il s'agit le plus souvent d'étudiants universitaires. Ces montants restent accessibles et peuvent être pris en charge par les parents », conclut M. Nouari.

Or, il faut rappeler, que jusqu'à l'année dernière, les frais d'inscription au Baccalauréat pour les candidats libres suivaient une structure plus simple, à savoir 1 500 DA pour les candidats réguliers scolarisés, 3 000 DA pour les non-admis précédents, et 5 000 DA pour les déjà titulaires du diplôme. La grille de 2026 a connu des changements, ciblant spécifiquement ceux qui se représentent après avoir déjà obtenu le baccalauréat. Ces derniers voient leur contribution financière augmenter selon le nombre de tentatives. Pour la deuxième fois après l'obtention du diplôme, les frais d'inscription au baccalauréat s'élèvent désormais à 5 000 DA. Ce montant double pour la troisième tentative, atteignant 10 000 DA. Enfin, pour la quatrième fois et les suivantes, le coût grimpe à un niveau sans précédent de 20 000 DA.

Lynda Louifi

DROGUE EN MILIEU SCOLAIRE

Numéro vert 1111 pour protéger les élèves

LE MINISTÈRE de l'Éducation nationale insiste sur le renforcement de la protection des élèves au sein du milieu scolaire à travers l'adoption officielle du numéro vert 1111, un nouvel outil destiné à signaler toute situation liée aux drogues ou aux substances psychoactives.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à activer la stratégie nationale de lutte contre ces fléaux et protéger les catégories vulnérables, en particulier dans les établissements éducatifs.

Dans un communiqué rendu public, hier, le ministère a affirmé que cette décision intervient après une série de mesures opérationnelles lancées par le secteur suite à l'inauguration de la Caravane nationale de sensibilisation, le 2 novembre. Ce jour-là, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, avait annoncé plusieurs actions destinées à ancrer la culture de la prévention dans les écoles, notamment la mise en place d'un numéro gratuit dédié au signalement.

Dans ce cadre, le ministre, accompagné de la déléguée nationale à la protection de l'enfance, a présidé une réunion de travail consacrée à l'étude des modalités d'intégration du numéro vert 1111 au sein des établissements scolaires. La majorité des enfants de moins de 18 ans, catégorie légalement définie comme « enfant », étant scolarisés, cette coordination entre les deux parties apparaît essentielle pour garantir une prévention précoce et assurer des interventions rapides lorsque cela s'avère nécessaire.

Des équipes techniques du ministère se sont rendues au siège de l'Autorité nationale de protection et de promotion de l'enfance afin de consulter les mécanismes de réception et de traitement des signalements, et d'évaluer leur adaptation aux spécificités du secteur éducatif. L'étude a notamment porté sur la taille et la répartition des établissements scolaires à travers le pays, la confidentialité des signalements, leur transmission aux directions de l'éducation, ainsi que l'élaboration d'un protocole commun de prise en charge des cas.

L'examen technique a confirmé la faisabilité de l'intégration du numéro vert dans le milieu éducatif. Des équipes mixtes, réunissant le ministère de l'Éducation et l'Autorité de protection de l'enfance, seront chargées de définir les mécanismes de travail sur le terrain et d'assurer le suivi des cas recensés, dans le cadre d'une coordination permanente entre les services centraux et les instances compétentes à l'échelle nationale et locale.

Le ministère de l'Éducation nationale a ainsi annoncé la mise à disposition officielle du numéro 1111 pour l'ensemble de la communauté éducative, élèves, enseignants, personnels administratifs, travailleurs et parents, afin de signaler toute situation nécessitant un suivi ou une intervention immédiate. Le communiqué souligne que toutes les informations seront traitées en toute confidentialité, puis transmises aux autorités compétentes en vue d'une prise en charge rapide, garantissant la protection légale et sociale des élèves.

Selon le ministère, cette mesure constitue une étape importante dans la lutte contre les drogues et les substances psychoactives au sein des établissements scolaires. Elle sera accompagnée d'un suivi régulier et d'une évaluation périodique des résultats aux niveaux local et national, en coordination avec les différents secteurs concernés, afin d'assurer un environnement scolaire sain et sécurisé.

Lynda L.

ÉCRANS NUMÉRIQUES

Un usage abusif chez les écoliers

LES ÉCRANS numériques, omniprésents dans la vie des jeunes, inquiètent de plus en plus les autorités. Les résultats d'une enquête nationale présentée avant-hier à Alger par le ministère de la Santé révèlent un usage « abusif » des écrans chez les élèves, avec des conséquences notables sur leur santé et leur réussite scolaire.

Cette étude, menée auprès de plus d'un million d'élèves du cycle moyen dans toutes les wilayas du pays, montre que 40 % des enfants ont reçu leur premier smartphone entre 11 et 13 ans. Plus de 32 % d'entre eux passent plus de trois heures par jour devant ces appareils, et 40 % ont été exposés à un contenu jugé « inapproprié ».

Lors de la présentation, Dr Hamza Rouabah, coordonnateur de l'enquête, a insisté sur les dangers d'un usage prolongé et non encadré des écrans. La sous-directrice du ministère de la Santé, Dr Fatma Bousmaha, a de son côté souligné l'importance de mettre en place des mécanismes encourageant une utilisation responsable, affirmant qu' « il revient aux parents de surveiller le contenu consulté par leurs enfants et de limiter le temps passé devant les écrans pour protéger leur santé ».

Dr Djamel Fourar, directeur général de la prévention et de la promotion de la santé, a précisé que ces résultats serviront à définir des stratégies permettant aux élèves de bénéficier des atouts des écrans pour leurs études, tout en évitant leurs effets négatifs.

Entre concentration perturbée, risque d'obésité et exposition à des contenus inappropriés, l'urgence est d'encadrer le temps et le contenu d'écran est désormais une priorité pour l'Éducation et la Santé.

Aymen D.

7e SOMMET UA–UE À LUANDA

L'Algérie appelle à refonder le partenariat avec l'Europe

Représentant le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, a mis en garde, hier, contre la multiplication des foyers de tension sur le Continent africain, dominée par les putschs, les conflits internes et les ingérences extérieures, appelant à une refonte des priorités du partenariat Afrique–Europe, lors de son intervention, dans la capitale angolaise, au 7e Sommet Union africaine–Union européenne consacré à la paix, à la sécurité et à la gouvernance.

Dès l'ouverture de son intervention, M. Attaf a rappelé que la rencontre se tient « dans un contexte international d'une extrême complexité et d'un niveau exceptionnel de perturbation ». Il a insisté sur le fait que ce climat globalement instable « n'a pas épargné le Continent africain », qui se retrouve confronté à une série de secousses politiques et sécuritaires. Selon lui, l'Afrique subit désormais des répercussions directes d'un système international marqué par des tensions multiples. Les crises qui s'enchaînent, les rivalités entre puissances et les recompositions géopolitiques créent un environnement où « les vulnérabilités africaines se trouvent amplifiées ». Il a assuré que ces tendances ne sont plus conjoncturelles, mais « profondément structurelles ».

Le ministre a évoqué le premier signal d'alarme, qu'il attribue à la résurgence inquiétante des changements anticonstitutionnels de gouvernements sur le continent. Il a souligné que ces ruptures ne sont plus des « retombées circonstancielles » ni des accidents isolés, mais qu'elles représentent « une réalité qui s'étend et se renforce ». Il a ajouté que la multiplication de ces coups d'Etat traduit « une impasse politique prolongée » dans plusieurs pays où les transitions démocratiques n'aboutissent pas. Assurant que cette tendance fragilise les institutions, érode la confiance citoyenne et complique la reconstruction d'un ordre politique stable, il a alerté que ce phénomène « compromet directement les perspectives de gouvernance démocratique en Afrique ».

Le ministre a ensuite évoqué le deuxième signal d'alarme, à savoir « l'aggravation du fléau terroriste en Afrique ». Il a fait savoir que, contrairement au reste du monde où le terrorisme régresse, le Continent africain connaît une flambée persistante de violences extrémistes. Affirmant que « la région du Sahel est devenue l'épicentre mondial du terrorisme », il a expliqué que cette transformation résulte d'un affaiblissement des États, de l'absence d'opportunités économiques et du trafic massif d'armes qui circulent librement. M. Attaf s'est alors interrogé sur « un silence international difficile à comprendre », alors même que les Etats et les populations africaines « en paient un prix humain et économique considérable ».



Ahmed Attaf.

En poursuivant son analyse, le chef de la diplomatie a abordé le troisième signal d'alarme, qui concerne la multiplication des interventions militaires étrangères sur le continent. Il a affirmé que ces ingérences, loin de stabiliser les régions en crise, sont devenues « un facteur structurel du paysage sécuritaire africain ».

Il a soutenu que ces interventions prolongent les conflits, modifient les équilibres internes et perturbent les initiatives africaines de règlement pacifique. Il a averti que cette situation « réduit considérablement la souveraineté des Etats africains » et empêche l'émergence de solutions politiques durables.

L'AGENDA 2063 MENACÉ

Enfin, M. Attaf a évoqué le quatrième et dernier signal d'alarme, lié à « l'effacement progressif du rôle diplomatique de l'Afrique dans les grandes instances internationales ». Emettant le constat que les priorités sécuritaires et politiques du continent « ne bénéficient plus de l'attention requise » sur l'agenda multilatéral, il a souligné que cette marginalisation prive l'Afrique de sa capacité à peser sur les décisions qui l'affectent directement. Il a estimé que cette marginalisation a un impact structurel, car elle limite l'accès du continent aux mécanismes de soutien, de financement ou de médiation nécessaires à la résolution de ses crises internes, précisant que cette mise à l'écart représente « l'un des obstacles structurels les plus pesants » pour la réalisation des objectifs ambitieux fixés par l'Agenda 2063.

Face à ces signaux d'alarme, Ahmed Attaf a plaidé pour une réorientation profonde du partenariat entre l'Afrique et l'Europe. Déclarant que la première priorité doit être la fin de « la léthargie internationale » entourant les crises africaines. Il a enchaîné en assurant que la deuxième priorité consiste à restaurer le rôle diplomatique africain et à placer « les solutions africaines au cœur du règlement des crises africaines ».

Il a rappelé que l'Union africaine a déjà démontré son efficacité lorsqu'elle dispose « de l'espace nécessaire pour agir » et du soutien politique requis. Le ministre a ajouté que la troisième priorité doit être l'investissement dans le développement, présenté comme « la meilleure réponse durable aux crises multiformes ».

A ce titre, il considère que les engagements européens pris dans le cadre de l'initiative « Global Gateway » doivent se traduire en actions tangibles.

Enfin, la quatrième priorité concerne, selon lui, la nécessité de mettre un terme à « la marginalisation de l'Afrique dans les centres de décision internationaux », estimant que cette exclusion demeure « l'un des principaux freins » à la construction d'un avenir continental conforme aux ambitions africaines. Il a soutenu que la réforme de la gouvernance internationale doit cesser d'être un simple slogan et devenir un chantier concret.

Sihem Bounabi

DÉCOLONISATION DU SAHARA OCCIDENTAL

Les appels de Ghali à l'UE

LE PRÉSIDENT de la République, Brahim Ghali, a rappelé aux dirigeants des deux continents que la question sahraouie est encore en attente de décolonisation, étant la dernière colonie en Afrique.

Dans son discours devant le 7e Sommet UA-UE, qui s'est tenu à Luanda, en Angola, le dirigeant sahraoui a souligné que les deux organisations sont appelées à jouer un rôle déterminant dans le processus de décolonisation et à mettre fin à l'injustice que subit le peuple du Sahara occidental.

« Un peuple africain, le peuple sahraoui, qui se bat avec patience et persévérance, en attente que vous et la communauté internationale lui permettent d'exercer son droit légitime, inaliénable et imprescriptible, à l'autodétermination et à l'indépendance, comme le reste des peuples d'Afrique et du monde », a estimé le président sahraoui.

Ainsi, selon le dirigeant sahraoui, l'Union européenne est appelée à jouer un rôle efficace dans l'établissement de la paix, afin de mettre fin aux guerres et aux conflits armés dévastateurs en Afrique, dans le plein respect du droit international, du droit international humanitaire, du droit européen et du droit sacré des peuples à l'autodétermination et à la souveraineté sur leurs ressources naturelles.

Par ailleurs, le ministre sahraoui des Affaires étrangères et des Affaires africaines, Mohamed Yeslem Beissat, a souligné que « la participation de la République sahraouie au Sommet Union africaine-Union européenne consolide la position de notre pays sur la scène internationale ».

Le sommet se tient dans un pays frère avec lequel nous entretenons des relations privilégiées, à un moment délicat où le monde traverse une situation d'instabilité, a-t-il dit dans un point de presse.

Le chef de la diplomatie sahraouie a estimé que les sessions du sommet ont été l'occasion pour la délégation sahraouie d'avoir des réunions et des rencontres avec de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement africains pour échanger des points de vue et approfondir les relations.

Hachemi B.

VIOLATIONS DU CESSEZ-LE-FEU À GAZA

Alger condamne

À L'OCCASION de la réunion mensuelle du Conseil de sécurité consacrée au Moyen-Orient, l'ambassadeur permanent de l'Algérie auprès de l'ONU, Amar Bendjama, a dressé un tableau sombre d'une situation humanitaire et sécuritaire qui « continue de se détériorer ». Il a condamné les violations répétées et récurrentes de l'occupant sioniste de l'accord de cessez-le-feu dans la bande de Gaza.

Le diplomate a rappelé que, malgré l'entrée en vigueur de ce cessez-le-feu depuis plus d'un mois, plus de 300 Palestiniens (dont de nombreux enfants et femmes) ont été tués, qualifiant ces attaques de « brutales et incessantes ». Il a dénoncé un « mépris total des engagements et des médiateurs », accusant l'entité sioniste d'ignorer les garants de la feuille de route pour la paix.

Selon lui, du Liban à la Syrie, en passant par Gaza et la Cisjordanie, les accords sont violés « sans conséquence », tandis que les habitants continuent de payer un lourd tribut. Pratiquement, ces violations sionistes sont quotidiennement signalées, une preuve de plus de l'impunité dont jouissent les hordes sionistes et de la paralysie des institutions onusiennes et de la communauté internationale face aux dépassements de l'entité sioniste.

S'agissant du désastre humanitaire qui se déroule à Gaza, le diplomate a alerté sur les conditions dramatiques dans lesquelles survivent les Palestiniens, à l'approche d'un hiver rigoureux, des familles sans abri, des enfants « tremblant de froid », des milliers de personnes entassées dans des tentes détrempées.

Il a également attiré l'attention sur la Cisjordanie, où l'escalade de la violence des colons, soutenus par l'armée israélienne, a atteint un niveau « sans précédent ». Incendies de maisons et de mosquées, destruction de champs d'oliviers, agressions. Autant d'actes que M. Bendjama a qualifiés de « processus de purification ethnique », visant à faire obstacle à l'établissement d'un futur Etat palestinien.

Le représentant algérien a insisté, dans son intervention, sur la nécessité d'un engagement réel pour préserver le cessez-le-feu, l'ouverture totale et immédiate des points de passage afin d'acheminer sans entrave l'aide humanitaire et les matériaux de reconstruction, l'importance d'établir une responsabilité pénale pour les crimes documentés, estimant que « les crimes de guerre ne doivent pas rester impunis ».

Il a également appelé à corriger l'injustice historique subie par le peuple palestinien, rappelant que la paix durable ne peut être envisagée sans la création d'un Etat palestinien indépendant avec Jérusalem-Est comme capitale.

Amar Bendjama a affirmé que les souffrances du peuple palestinien « nous placent, tous, face à une responsabilité historique », exhortant le Conseil de sécurité à agir pour garantir justice et dignité à un peuple éprouvé depuis des décennies.

Hachemi B.

ENIE DE SIDI BEL-ABBÈS

De nouveaux produits sur le marché national

DÉSORMAIS, l'Entreprise nationale des industries électroniques (ENIE) de Sidi Bel- Abbès a entamé la commercialisation de plusieurs nouveaux produits, des téléviseurs et des machines à laver, sur le marché national, et ce, dans le cadre de sa stratégie visant à renforcer ses services au profit du consommateur et élargir son réseau de distribution à travers le pays. C'est ce qu'a indiqué, hier, cette entreprise publique dans un communiqué. Pour les téléviseurs, il s'agit de ceux de 32 et 43 pouces, selon la cellule de communication de l'ENIE, qui a précisé que ces nouveaux produits sont désormais disponibles au niveau de quatre unités commerciales relevant de l'entreprise situées à Blida, Sidi Bel-Abbès, Sétif et Laghouat, où ils sont proposés à des prix «étudiés et raisonnables», tout en garantissant la qualité reconnue de cette marque nationale. En outre, la même source a ajouté que les machines à laver produites par l'ENIE de Sidi Bel-Abbès sont également disponibles sur le marché national, et qu'elles ont été conçues selon des normes de performance et d'efficacité énergétique. Dans le cadre du renforcement de sa gamme de produits électroniques, l'entreprise a également annoncé la commercialisation prochaine de téléviseurs de 55 pouces, afin de répondre à la demande croissante pour les grands écrans et d'offrir une expérience de visionnage moderne. Le début de l'année 2026 verra, en outre, le lancement d'un nouveau programme de production visant la fabrication de 30 000 téléviseurs, dans une démarche destinée à répondre aux besoins du marché national et consolider la présence de l'entreprise dans le secteur des appareils électroniques, a souligné la même source.

Amel Saïdi

FGAR - AL BARAKA BANK ALGÉRIE

Convention de partenariat au profit des PME

UNE CONVENTION de partenariat a été signée, hier, entre le Fonds de garantie des crédits aux petites et moyennes entreprises (FGAR) et Al Baraka Bank Algérie, portant sur la garantie des crédits d'exploitation octroyés par la banque au profit de cette catégorie d'entreprises. Dans son allocution à cette occasion, le directeur des PME au ministère de l'Industrie, Mohamed Benyoucef Benbouali, a indiqué que cette convention instaure un cadre de coopération opérationnel entre le FGAR et la banque, après que la Loi de finances 2025 a permis au FGAR de développer de nouveaux instruments et de garantir de nouveaux produits de financement, après qu'il se limitait, depuis une longue période, à la garantie des crédits d'investissement. Cette convention ne constitue pas seulement une démarche technique, mais représente aussi un engagement pratique envers les investisseurs et porteurs de projets, tout en offrant à ces derniers un message rassurant de nature à les encourager à développer leurs activités, selon le même responsable. Cela aide également à contribuer à la création d'une valeur ajoutée au sein de l'économie algérienne et à ouvrir la voie à de futures conventions, renforçant la diversification des offres de financement et accompagnant les transformations économiques que connaît l'Algérie, a-t-il ajouté.

S. N.

APRÈS DES NÉGOCIATIONS SOUTENUES À L'ICCAT

L'Algérie relève son quota de thon rouge

L'Algérie a officiellement récupéré sa part de pêche du thon rouge vivant au sein de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (ICCAT). Cette avancée permet au pays de se rapprocher du seuil de 5,1% de la part globale, grâce à une augmentation notable de 437 tonnes, portant le quota national de 2 023 tonnes à 2 460 tonnes pour la période 2026-2028.



Une hausse notable.

Selon le ministre du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Yacine Oualid, cette décision vient réparer «une injustice» datant de 2010, lorsque la part algérienne avait été drastiquement réduite à 1 % lors de la 17e session de l'organisation, une réunion qui avait été marquée par l'absence de la délégation algérienne. Le ministre a souligné que ce résultat est l'aboutissement de négociations «précises et soutenues», menées par le représentant algérien auprès de l'ICCAT, avec l'appui déterminant de la diplomatie nationale. Ces efforts ont également permis l'introduction d'un point spécifique dans les conclusions de la réunion, garantissant que le dossier algérien continuera d'être examiné lors de la révision prévue en 2028, afin de compenser les préjudices subis par le passé. Par ailleurs, la confiance a été renouvelée au représentant de l'Algérie, Amar Ouchelli, réélu à la tête du quatrième sous-comité de l'ICCAT. Une élection qui confirme le rôle actif de l'Algérie au sein de cette instance internationale et souligne l'importance de cet acquis pour le renforcement de la sécurité alimentaire du pays et l'augmentation de ses revenus issus des exportations de thon rouge, selon le ministre.

Le thon rouge constitue une richesse à fort potentiel économique, notamment grâce à l'industrie de transformation. Le directeur général de la pêche au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Miloud Tria, a appelé d'ailleurs, lors d'une intervention à la Radio nationale, l'importance de développer la transformation locale du thon afin de créer davantage de valeur ajoutée, plutôt que de continuer à l'exporter à l'état brut. Il convient de noter que l'Union européenne demeure l'un des marchés les plus porteurs pour le thon en conserve. Selon un rapport de la plateforme Infofish, l'UE a importé près de 285 000 tonnes de thon transformé en 2023. Une opportunité majeure pour les investisseurs algériens, qui pourraient tirer profit de ce marché dynamique en s'orientant vers la production et l'exportation de thon transformé, au lieu d'exporter le produit vivant ou non transformé.

Pour rappel, la campagne de pêche au thon rouge 2025 a été officiellement lancée à la fin mai au port d'Alger, durant laquelle l'Algérie s'est vu attribuer un quota total de 2047 tonnes pour l'année. D'où le volume récupéré reflète la part historique du pays, avec une augmentation significative par rapport aux années précédentes. La campagne de mai a mobilisé 39 navires thoniers nationaux, dont deux nouveaux thoniers de 42 mètres, construits localement, en Algérie, contribuant ainsi à renforcer la flotte nationale.

Rim Boukhari

NAFTAL SIGNE UN CONTRAT AVEC PROMETEON/PIRELLI

Importation de 500 000 pneus pour véhicules lourds

DANS une démarche visant à renforcer l'approvisionnement du marché national de pneumatique, la société nationale Naftal a signé, hier, un contrat avec le groupe italien Prometeon-Pirelli pour la fourniture de 500 000 pneus destinés aux véhicules lourds (camions et bus).

Cette opération illustre la volonté de Naftal d'assurer la disponibilité régulière de pneus de haute qualité à des prix compétitifs, contribuant ainsi à réduire la spéculation et à améliorer la performance du parc national de transport pour les catégories susmentionnées.

Cet accord intervient quelques jours seulement après la conclusion d'un premier contrat avec l'allemand Continental, confirmant la dynamique engagée par Naftal pour garantir une disponibilité régulière des pneus sur le marché national. Un segment crucial pour la mobilité des marchandises et la fluidité des services logistiques à travers le pays.

Lors de la cérémonie de signature, le PDG de Naftal, Djamel Cherdoud, a souligné l'importance de cette opération, qui permettra de fournir des pneus de haute qualité à des prix compétitifs. Selon lui, cette démarche contribuera non seulement à faire reculer les prix actuellement pratiqués, mais aussi à endiguer les pratiques spéculatives qui touchent ce marché, selon un communiqué de la société. Cherdoud a, par ailleurs, exprimé sa gratitude envers les pouvoirs publics pour la confiance placée en Naftal dans la mission qui lui a été confiée, notamment pour garantir l'approvisionnement en pneus au bénéfice du citoyen et en soutien à l'économie nationale. Pour sa part, le PDG du groupe Prometeon, Youwan Liang, s'est dit honoré de ce partenariat qualifié de stratégique et de renforcer la collaboration avec Naftal, une entreprise qui joue «un rôle central dans l'économie et la société algérienne», a-t-il estimé. Il a assuré que les pneus fournis à l'Algérie figurent parmi les modèles les plus performants du groupe. Il a également présenté un aperçu des produits Prometeon commercialisés sur les marchés internationaux. «Cet accord reflète notre engagement à long terme envers le marché algérien et notre capacité à fournir des solutions premium qui créent de la valeur pour les clients et les communautés. Nous sommes impatients de nous appuyer sur ce partenariat et de soutenir la vision de Naftal en matière d'innovation et de croissance durable sur le long terme», a affirmé Youwan Liang. Par cette nouvelle démarche, Naftal réaffirme sa volonté de renforcer l'offre nationale, d'améliorer la qualité des services proposés et de fournir des produits conformes aux standards internationaux, au bénéfice de ses clients répartis sur l'ensemble du territoire.

Quant au contrat précédent signé avec la société allemande Continental, il s'agit de l'importation de près de cinq millions de pneus, un accord devant combler le déficit en pneus sur le marché algérien. Dans une première étape, le contrat consiste à l'acquisition d'un million de pneus destinés aux véhicules touristiques.

Une seconde phase viendra ensuite porter le volume total importé à 4,5 millions d'unités. Quelques 150 000 pneus seront réceptionnés avant la fin de l'année 2025, tandis que 350 000 autres unités sont attendues au cours du premier trimestre 2026.

R. B.

GHRIEB AU CAIRE POUR LA 9e HAUTE COMMISSION MIXTE

CONSOLIDER LE PARTENARIAT ALGÉRO-ÉGYPTIEN

Liés par une relation économique solide, l'Algérie et l'Egypte sont en passe d'acter une nouvelle étape de partenariat dans tous les domaines. Cette volonté a été exprimée par le président de la République arabe d'Egypte, Abdel Fattah Al Sissi, qui a reçu hier le Premier ministre algérien, Sifi Ghrieb, à la veille de la tenue de la 9e Haute Commission mixte algéro-égyptienne.



Ghrieb reçu par Al Sissi.

A la tête d'une importante délégation, M. Ghrieb a été reçu au Palais présidentiel par le président de la République arabe d'Egypte, Abdel Fattah El-Sissi, auquel il a transmis les salutations fraternelles du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et sa «volonté de travailler ensemble pour renforcer les liens fraternels entre les deux pays et approfondir le partenariat bilatéral dans tous les domaines», ont indiqué les services du Premier ministère. Saluant le niveau des relations bilatérales et la réussite des projets de partenariat entre les deux pays, Al Sissi a souligné la volonté de son pays «de déployer tous les efforts possibles pour porter la coopération bilatérale et les échanges économiques à la hauteur du potentiel des deux nations». Il a ainsi exprimé son souhait de voir les travaux de la 9e Haute Commission mixte sanctionnés de réussite.

Il a, dans ce sens, insisté sur la nécessité d'assurer le suivi et la mise en œuvre concrète de ses conclusions afin de garantir la réalisation des résultats escomptés, et ce dans l'intérêt des économies des deux pays. Pour sa part, le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a salué «les liens historiques profonds qui unissent les deux pays et les deux peuples frères», ainsi que la volonté de leurs dirigeants de progresser dans le renforcement de la coopération bilatérale. Cela, a-t-il noté, «en exploitant toutes les opportunités de partenariat offertes par les économies des deux pays, selon une approche fondée sur la complémentarité et l'intégration dans le cadre du libre-échange continental et arabe auquel ils appartiennent». Le Premier ministre, accompagné des ministres de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, des Finances, de l'Industrie, de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, de l'Energie et des Energies renouvelables, de l'Habitat, ainsi que de la ministre de la Formation professionnelle et de l'ambassadeur d'Algérie au Caire, a déclaré que la tenue de cette session s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations des Présidents des deux pays, formulées à l'occasion de la visite de M. Tebboune en Egypte en octobre 2024. La visite «vise également à promouvoir la coopération dans divers domaines, notamment les échanges commerciaux et les investissements entre les deux pays», selon les précisions des services du Premier ministère, lesquels ajoutent que «cette session verra la signature d'accords et de protocoles d'entente couvrant de nombreux secteurs de coopération, et définira une feuille de route pour poursuivre les efforts conjoints en vue de renforcer le partenariat entre les deux pays frères». En recevant M. Ghrieb, Abdel Fattah Al Sissi a exprimé sa profonde reconnaissance à Abdelmadjid Tebboune, saluant «la coordination continue entre les deux Présidents pour renforcer la coopération entre les deux pays frères», lesquels, a-t-il ajouté, «partagent une histoire commune de lutte», tout en exprimant «l'estime et le respect dont jouit l'Algérie en Egypte, auprès de ses dirigeants, de son gouvernement et de son peuple». Il a également signalé le rôle pivot de l'Algérie et de l'Egypte, «en tant que deux piliers importants du maintien de la stabilité du monde arabe et de l'Afrique du Nord», affirmant qu'ils «continueront de travailler au renforcement de la coordination et de la concertation sur diverses questions d'intérêt commun».

Rappelons que la 8e session de la Haute Commission mixte algéro-égyptienne, tenue à Alger en 2022, a été couronnée par la signature de 12 accords bilatéraux dans plusieurs domaines, à l'instar de l'industrie, de la promotion de l'investissement, du développement des exportations, du soutien des petites, moyennes et micro-entreprises ainsi que de l'entrepreneuriat.

Lilia Ait Akli

COMITÉ TECHNIQUE DE COOPÉRATION ALGÉRO-ÉGYPTIENNE

Donner un nouvel élan à l'investissement

L'ALGÉRIE et l'Egypte veulent aller de l'avant et booster leurs relations économiques, principalement dans le volet investissement. Les deux parties ambitionnent d'ouvrir de nouvelles perspectives dans ce domaine, ont-elles fait savoir lors d'une rencontre tenue à la veille de la Haute Commission mixte algéro-égyptienne, ouverte hier au Caire.

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et l'Autorité générale égyptienne pour l'investissement et les zones franches ont, dans ce sens, tenu, durant deux jours (23 et 24 novembre,) la première réunion du comité technique de coopération en matière d'investissement au Caire, en prélude aux travaux de la Haute Commission mixte algéro-égyptienne coprésidée par les Premiers ministres des deux pays.

Sous la présidence du directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache, et le président exécutif de l'Autorité égyptienne pour l'investissement, Hossam Heiba, cette réunion a été une occasion de faire le point sur les relations d'investissement entre les deux parties, mais elle a surtout été axée sur les perspectives de donner une nouvelle impulsion à ces relations, sachant que les deux parties aspirent à redynamiser celles-ci. Selon l'AAPI, cette rencontre «s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coordination bilatérale et de l'échange d'expertise dans le domaine de la promotion de l'investissement, notamment en ce qui concerne l'amélioration des services offerts aux investisseurs et le développement des mécanismes d'appui au secteur de l'investissement en Algérie et en Egypte».

21 PROJETS ÉGYPTIENS EN TROIS ANS, SELON L'AAPI

La tenue de cette réunion constitue, selon le directeur général de l'AAPI, «une étape de qualité dans le renforcement des relations économiques bilatérales», mettant en avant la progression continue des investissements égyptiens en Algérie.

M. Rekkache a, dans cette optique, signalé l'enregistrement de 21 projets d'investissement égyptiens depuis 2023, dont 12 en partenariat avec des investisseurs algériens, auxquels s'ajoutent de nombreuses demandes d'extension. Cela témoigne, a-t-il assuré, «de l'attractivité du climat d'investissement en Algérie et de la capacité du pays à offrir un environnement favorable aux investisseurs étrangers», se félicitant des success story des entreprises égyptiennes en Algérie, à l'instar de Elsewedy Electric.

Le directeur général de l'AAPI a exposé devant la partie égyptienne les «profondes réformes» économiques engagée par l'Algérie, dans l'objectif de «bâtir une économie forte, diversifiée et résiliente, fondée sur l'investissement productif comme moteur essentiel de la croissance et de l'intégration dans les chaînes de valeur mondiales», tout en soulignant l'impact positif de la mise en œuvre de la nouvelle loi sur l'investissement et la volonté des deux pays de donner un nouvel élan à la coopération. «Les deux parties aspirent, à travers ces réunions, à donner une nouvelle impulsion aux relations d'investissement et à en faire une plateforme de renforcement de la coopération et de construction de partenariats efficaces profitant aux deux pays», a-t-il indiqué, signalant le fait que l'Algérie et l'Egypte disposent de capacités économiques importantes, d'une expertise technique notable ainsi que d'opportunités prometteuses dans des secteurs à forte valeur ajoutée.

RENFORCER LA PRÉSENCE ALGÉRIENNE EN EGYPTE

L'occasion a été aussi pour la partie algérienne d'exposer dans le détail le rôle de l'AAPI dans l'accompagnement des investissements, notamment étrangers.

Pour sa part, le président exécutif de l'Autorité générale pour l'investissement et les zones franches, Hossam Heiba, a souligné l'importance de la tenue de cette réunion en vue de renforcer «les relations économiques entre les deux pays et faire progresser la coopération en matière d'investissement vers de nouvelles perspectives».

Evoquant une «transformation stratégique globale» du climat d'investissement en Egypte ainsi que les réformes adoptées par son pays dans ce sens, M. Heiba a insisté sur l'importance d'approfondir les voies de coopération en matière d'investissement entre l'Algérie et l'Egypte, et ce à travers l'échange d'informations, la promotion des opportunités disponibles, l'encouragement des partenariats entre les secteurs privés des deux pays et la valorisation de l'expertise algérienne dans les domaines des industries de transformation, des énergies renouvelables, de l'agriculture et de l'intelligence artificielle.

Il a également invité les hommes d'affaires algériens à renforcer leur présence en Egypte et à explorer les opportunités prometteuses, affirmant la disponibilité de l'Autorité de son pays à fournir toutes les facilités et l'accompagnement nécessaires.

Les deux parties ont, par ailleurs, convenu d'organiser la deuxième réunion du comité technique de coopération en matière d'investissement en Algérie, au cours de l'année 2026.

L. A. A.

TROIS MILLIONS DE JEUNES TOUCHÉS PAR LA DROGUE

Les spécialistes tirent la sonnette d'alarme

Trois millions de cas de toxicomanie ont été enregistrés cette année en Algérie. Un chiffre alarmant qui démontre la progression dangereuse du fléau, menaçant l'ensemble de la société. Spécialistes de la santé mentale, acteurs associatifs et responsables de la sécurité ont tiré la sonnette d'alarme avant-hier, lors d'une rencontre organisée au forum de DK News à Alger, appelant à renforcer d'urgence la lutte contre un phénomène devenu gravement préoccupant.

Dans son allocution, Abdelkrim Abidat, expert consultant international en prévention et lutte contre la drogue et président de l'Organisation nationale de sauvegarde de la jeunesse (ONSJ), a affirmé que « le phénomène de la drogue et de la toxicomanie en Algérie a pris une ampleur très inquiétante. Il est essentiel d'en parler pour prévenir la jeunesse et protéger l'avenir. C'est un devoir de santé publique, mais aussi une nécessité pour éviter les dangers qui menacent notre société ».

Le spécialiste a souligné que « la gravité de la situation a atteint un niveau élevé, surtout pour un pays comme l'Algérie, dont 70 % de la population sont des jeunes. On peut facilement imaginer la catastrophe si ce fléau venait à s'étendre davantage, notamment avec l'agrandissement des wilayas. Cela fait peur ».

Concernant le nombre de consommateurs, M. Abidat a déclaré que « nous sommes passés de 600 000 cas à 3 millions de toxicomanes, dont l'âge pour la plupart est entre 15 et 30 ans, dont 3 % sont des filles. La toxicomanie ne touche pas une classe sociale précise mais apparaît chez l'adolescent, l'ouvrier, le cadre, l'intellectuel, l'étudiant, le rural comme le citadin. »

Le responsable a expliqué que cette situation résulte d'un ensemble de facteurs, soit la forte croissance démographique, le désengagement des parents, l'exiguïté des logements, l'exclusion sociale, la déperdition scolaire, qui écarte chaque année près de 500 jeunes, le chômage, l'absence d'activités culturelles et l'errance. Le manque total d'orientation et de prise en charge plonge ainsi toute une génération dans le sentiment d'inutilité et l'angoisse, les poussant progressivement vers la rue.

M. Abidat a tenu à préciser que tous ces facteurs s'accumulent, formant un effet boule de neige qui conduit à d'autres phénomènes inquiétants, la hausse des actes criminels commis par des jeunes, l'augmentation des décès par overdose et même la surcharge des prisons.



Un fléau inquiétant.

Il a, en outre, rappelé que « l'Algérie a toujours mené des politiques de prévention et de répression du trafic de drogue. Mais ce problème est un drame international. La drogue occupe aujourd'hui la deuxième place dans l'économie mondiale, avec plus de 500 milliards de dollars de recettes annuelles ».

« Avec l'aide de l'Etat, qui nous a attribué un terrain de 2 000 m², nous avons créé le premier centre modèle de traitement de la toxicomanie. Inauguré en 2020 dans la forêt de Bouchaoui, à Alger, il est devenu une référence nationale. Il accueille aujourd'hui près de 1 000 jeunes venus de tout le pays pour se soigner et se réinsérer », a-t-il dit. En partenariat avec la Gendarmerie nationale et la Sûreté nationale, le centre lancera en 2026 une vaste opération de sensibilisation sur toute l'année.

Le même intervenant a révélé que « nous serons également le premier pays à lancer une caravane de sensibilisation itinérante, baptisée le ''Psycho-bus'', qui parcourra toutes les ruelles d'Alger. Ce projet permettra aux psychologues de travailler directement sur le terrain, auprès des jeunes et des communautés les plus vulnérables ». De son côté, Khadija Bessedik, médecin-chef du service de psychiatrie pour adultes à l'hôpital Frantz-Fanon, « les jeunes qui se réfugient dans la drogue ignorent souvent que les produits qu'ils consomment ne contiennent même pas la matière principale. Ces substances sont mélangées à d'autres particules pouvant gravement dégrader leur santé ».

La spécialiste a également pointé du doigt le danger des réseaux sociaux, qui influencent fortement les jeunes et les enfants. « La diffusion de certaines vidéos vulgarise et véhicule, en toute liberté, les noms de tous les types de drogues », a-t-elle déploré. S'ajoutent à cela le manque de communication et l'absence parentale, ce qui accentue la dissociation familiale. Le commandant Zaïda Benaïssa a souligné le rôle clé de la Gendarmerie nationale dans la prévention à l'échelle nationale, avec des campagnes désormais présentes jusque dans les écoles. Il a insisté sur l'importance de l'implication citoyenne, facilitée notamment par le numéro vert 1055 pour contacter les services.

Par ailleurs, Salah Boumediene, représentant de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), a rappelé que la première mission de son institution est la protection du citoyen. Il a souligné que ce fléau ne frappe pas seulement certaines personnes ou certains quartiers, il concerne tout le pays. Pour venir à bout de ce phénomène, la responsabilité doit être partagée par tous », a-t-il insisté.

Concernant les statistiques, M. Boumediene a indiqué que plus de 25 millions de comprimés psychotropes (Prégabaline) ont été saisis l'année dernière. Pour l'année 2025, les chiffres restent tout aussi alarmants, avec près de 16 millions de comprimés interceptés. Ces actes criminels menacent directement la sécurité et la santé de la société. « Il est donc impératif de briser le silence et de signaler tout proche ou parent impliqué dans ce trafic », a-t-il souligné.

Amel Saïdi

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

L'Algérie renforce sa protection

A L'OCCASION de la Journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes, l'Algérie a affirmé, hier, son engagement total pour la protection des femmes et des filles à travers le lancement, hier, d'une campagne nationale de sensibilisation de seize jours, sous le slogan « Le respect mutuel, un comportement civilisé et humain », mobilisant tous les secteurs de l'Etat, les institutions nationales et partenaires internationaux.

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine, Soraya Mouloudji, accompagnée du ministre de la Justice, Lotfi Boujemaa, a donné le coup d'envoi de cette campagne nationale en affirmant qu'elle s'inscrit dans « une démarche nationale globale » dans l'objectif de consolider la sécurité des femmes et la sauvegarde de leur dignité. Elle a également déclaré : «La protection de la femme et de la fille contre toutes les formes de violence constitue la pierre angulaire d'une société soudée, fondée sur l'égalité, le respect et les chances équitables. » La ministre a précisé que la campagne nationale a pour objectif d'éveiller la conscience collective quant aux conséquences dévastatrices de la violence sur l'individu, la famille et la cohésion sociale. Soutenant qu' « il est très important de renforcer la prévention par l'éducation, la formation et la sensibilisation, tout en inculquant aux femmes et aux jeunes filles une meilleure connaissance de leurs droits. Elle a également appelé les élites, associations et acteurs citoyens à intensifier les actions de sensibilisation et diffuser « une culture du dialogue, du respect mutuel et du rejet de toutes les formes d'agression, qu'elles soient physiques, psychologiques ou exercées dans l'espace public ». En outre, la ministre a mis en avant les mesures déjà engagées pour lutter contre toutes les formes de violence. Elle a notamment relevé l'importance de la mise en place du numéro vert 1026, un dispositif gratuit permettant aux femmes victimes de violence d'obtenir écoute, orientation et prise en charge immédiate par des équipes spécialisées implantées dans les espaces d'accueil du secteur. Précisant : « Ce service est accessible dans toutes les wilayas et constitue un maillon essentiel de notre politique de protection. »

APPLICATIONS HIMAYATI, SANADAKOUM ET NUMÉRO VERT 1026,

En outre, Mouloudji a également présenté de nouvelles plateformes numériques, entre autres « Sanadekoum » dédiée aux consultations familiales et à l'orientation en ligne et la plateforme participative « Himayati », conçue pour la prise en charge des femmes victimes de violence. Cette dernière permet désormais une intervention « rapide, coordonnée et intégrée », mobilisant les intervenants du domaine social, juridique, médical et sécuritaire.

Pour renforcer la prévention et faciliter l'accès aux droits, la ministre a indiqué que son département a mis à disposition plusieurs guides, à l'instar du « Guide de prise en charge des femmes et filles victimes de violence », le « Guide de l'autonomisation économique des femmes » et le « Guide juridique pour la protection et la promotion de la femme », élaboré en collaboration avec le ministère de la Justice. Mouloudji a assuré que « ces outils sont indispensables pour orienter les femmes vers des services adaptés et renforcer leur autonomie ».

De son côté, le ministre de la Justice a affirmé : « Dans notre pays, la lutte contre la violence à l'égard des femmes constitue une priorité nationale. » Toute en soulignant l'importance d'un cadre juridique solide pour protéger les victimes. Ila ainsi rappelé que l'Algérie a adapté ses lois aux conventions internationales et régionales, de la Déclaration universelle des droits de l'Homme à la Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Le ministre a ajouté que la Constitution et le Code pénal algériens comportent des dispositions protégeant les femmes contre toutes formes de violence, qu'elles soient physiques, psychologiques ou économiques. En outre, les amendements du Code pénal d'avril 2024 et le projet de loi sur le Code de procédure pénale prévoient désormais des mesures supplémentaires pour étendre la protection des victimes et renforcer la répression des auteurs. Boudjemaa a également rappelé la portée de la loi de 2020 sur la prévention et la lutte contre la discrimination et le discours de haine, qui sanctionne toutes les formes de discriminations, y compris lorsqu'elles sont propagées par les médias et les moyens de communication. Et de préciser : « Cet arsenal juridique est complété par le travail quotidien d'un réseau étendu de ministères, corps de sécurité, institutions et associations. »

Il a également fait savoir que « nous intensifions la coordination entre les secteurs et institutions au niveau national et renforçons nos partenariats avec les agences de l'ONU ».

Sihem Bounabi

SELON LE RENSEIGNEMENT RUSSE

Les revenus de la guerre en Ukraine sauvent l'économie britannique de la faillite

Selon le renseignement russe, le Royaume-Uni ferait tout pour empêcher la paix en Ukraine afin de préserver une économie en difficulté.

Avec son discours belliqueux, Londres chercherait à prolonger les combats pour continuer à engranger des milliards grâce à son industrie militaire, et à s'en prendre à Donald Trump pour bloquer ses initiatives. Dans un communiqué publié le 25 novembre 2025, le Service de renseignement extérieur de la Fédération de Russie (SVR) accuse le Royaume-Uni de faire obstacle à toute tentative de paix en Ukraine. Malgré l'effondrement progressif des forces armées ukrainiennes sur le front, Londres continuerait d'encourager l'escalade, tout en persuadant ses alliés qu'une défaite stratégique de la Russie reste possible. Selon le SVR, cette position s'explique par des motifs purement économiques. « Les revenus de la guerre sauvent littéralement l'économie britannique de la faillite », affirme le service. Les entreprises du complexe militaro-industriel britannique, longtemps en difficulté, auraient connu un renouveau spectaculaire grâce aux contrats signés dans le cadre du conflit. Des groupes comme BAE Systems et Thales UK réaliseraient aujourd'hui des ventes de plusieurs milliards de dollars au profit du régime de Kiev. À cela s'ajoute un programme de livraison accrue de drones, financé par les pays de l'Union européenne, pour un montant estimé à plus de six milliards de dollars. Toujours selon le SVR, cette situation économique pousse Londres à tout faire pour maintenir le conflit ouvert, quitte à ignorer les appels à la désescalade qui émergent progressivement au sein du camp occidental. La paix selon Trump serait une menace pour les intérêts de Londres Mais un changement majeur bouleverse ces plans : la proposition de règlement du conflit initiée par Washington et l'administration Trump. Ce plan prévoit notamment la reconnaissance du Donbass et de la Crimée comme territoires russes, un gel de la ligne de front, et la démilitarisation progressive de l'Ukraine. Pour Londres, ces initiatives de paix représentent une menace directe. Selon le SVR, les autorités britanniques auraient donc mis au point un « plan de secours » destiné à neutraliser toute tentative de résolution pacifique. L'objectif serait clair : saper la crédibilité de Donald Trump en réactivant de vieux dossiers fabriqués par le renseignement, accusant le président américain et sa famille de liens présumés avec les services soviétiques et russes. Le SVR précise que ces accusations ont déjà été largement démenties par le passé, mais qu'elles pourraient être instrumentalisées une nouvelle fois dans le but d'enrayer toute dynamique de paix. Des manœuvres vouées à l'échec face à la réalité du terrain « Il est peu probable que les Britanniques réussissent à entrer deux fois dans la même rivière », commente ironiquement le SVR. Le service estime qu'une telle manœuvre ne ferait que renforcer la détermination de Donald Trump à imposer sa propre ligne aux partenaires occidentaux. La stratégie britannique n'aurait qu'un but : préserver les énormes profits tirés de l'effort de guerre ukrainien. Comme le rappelle Bloomberg, le Royaume-Uni envisageait pendant longtemps d'envoyer des troupes en Ukraine dans le cadre d'une « coalition de volontaires », ce qui montre que Londres est prêt à aller très loin pour maintenir l'instabilité dans la région. Pour le SVR, ces calculs à court terme ne tiendront pas longtemps face à l'évolution du terrain. À mesure que la situation militaire se dégrade pour Kiev, le Royaume-Uni devra tôt ou tard renoncer à ces « profits entachés de sang » et chercher d'autres moyens de soutenir son économie.



R. I.

DROGUES

L'Europe confrontée à une explosion du trafic

PLUSIEURS médias français sont récemment revenus sur des affaires de démantèlement, dans la campagne française et belge, de laboratoires de drogue en lien avec des réseaux de narcotrafiquants sud-américains. Un coup de projecteur donné sur un phénomène en pleine croissance, à l'instar de la consommation de drogue dans ces pays. Dans une actualité marquée par l'assassinat à Marseille de Mehdi Kessaci, frère du militant anti-drogue Amine Kessaci, et la réaffirmation par le gouvernement français de mener une « bataille très, très dure » contre le narcotrafic dans l'Hexagone, CNews a ressorti des cartons, le 22 novembre, l'affaire du laboratoire de métamphétamine de Le Val. « Je passais tous les jours devant, matin et soir », a confié à cette occasion le maire de Le Val, Jérémy Giuliano, concernant cette installation clandestine dissimulée dans des boxes de parking sur sa commune. Une situation d'autant plus rocambolesque dans cette bourgade du Var d'un peu plus de 4 000 habitants, que ce laboratoire serait lié au cartel de Sinaloa, présenté comme le plus puissant du Mexique. « L'activité ne générait aucune nuisance », a poursuivi l'édile auprès de la chaîne d'information française, concernant cette « installation qui venait se cacher et c'était leur objectif premier ». Une activité criminelle qui aurait pu « générer une certaine faune autour » si elle avait perduré, a-t-il ajouté. Il y a un peu plus de deux ans, cinq chimistes sont venus créer ce laboratoire et ont formé une quinzaine de personnes sur place avant de repartir pour le Mexique, a relaté CNews. Le laboratoire « tournait à plein régime » au moment où les forces de l'ordre y ont effectué une descente. Labos clandestins : la Belgique particulièrement concernée Selon les enquêteurs, la production de ce laboratoire a été estimée à 400 kilos d'amphétamine. Une production, a précisé CNews, qui a été écoulée localement, mais aussi exportée à l'étranger jusqu'à la Nouvelle-Zélande, pour un profit estimé à plus de onze millions d'euros. Cette affaire, remise au goût du jour par la chaîne, remonte au printemps, lorsque la gendarmerie avait annoncé avoir démantelé un « réseau de fabrication de drogues de synthèse ». Une opération qui fut le fruit de « plus de 10 mois d'enquête » et ayant nécessité « l'engagement de près de 200 militaires », partie d'une saisie de plus de 200 kilos de méthamphétamine en juin 2024. La presse française, qui se faisait alors l'écho de cette affaire, avait évoqué un accord conclu entre le cartel sud-américain et un réseau local de trafiquants de drogue. Un dossier aux « ramifications s'étendant bien au-delà des frontières françaises », soulignait la gendarmerie, précisant que parmi les quinze personnes interpellées figurait « l'une des principales têtes du réseau, arrêtée en Belgique ».

La Belgique, qui, « derrière les Pays-Bas », serait « le pays d'Europe le plus touché par le phénomène », soulignait le 19 novembre France info dans un sujet dédié à la multiplication des laboratoires clandestins sur le continent européen. Là aussi, le laboratoire « avait l'air de tourner non-stop », a confié au média d'État français François Farcy, directeur judiciaire de la Police fédérale de Liège, évoquant des « gens d'origine sud-américaine, colombienne notamment ». Relatant le démantèlement de l'un de ces laboratoires « au milieu de la campagne » belge, la même source a souligné que quarante installations clandestines ont ainsi été mises hors d'état de nuire en 2023 dans ce royaume, trois fois plus qu'en 2013. Sur cette même période de dix ans, l'Agence de l'Union européenne sur les drogues (EUDA) évoque une évolution de 582 % des quantités saisies, doublée d'une diminution des prix de vente au détail, avec, en tête de liste pour la seule cocaïne, la Belgique (+123 %), talonnée par l'Espagne.

R. I.

POUR CONTRER LE BLOC ARABE DÉFENDANT LA PALESTINE

Le Maroc a de tout temps comploté avec l'entité sioniste

LE MAROC a de tout temps accepté de comploter avec l'entité sioniste pour contrer le bloc arabe défendant la cause palestinienne, a indiqué le journaliste-écrivain Stephen Smith.

S'exprimant à la chaîne AL 24 News, lors de l'émission «Hebdo Show Algeria», l'écrivain français a indiqué, en réponse à une question sur la collaboration des services du Mossad avec le Makhzen dans l'enlèvement puis l'assassinat de l'opposant marocain Mehdi Ben Barka à Paris le 29 octobre 1965, que la véritable motivation est le fait que le Maroc avait accepté de comploter avec l'entité sioniste contre les pays arabes qui voulaient engager une guerre contre elle à la suite de son envahissement de la Palestine en 1948.

Il a fait savoir, à ce sujet, que le Maroc avait alors permis aux agents du Mossad d'assister à la réunion préparatoire du Sommet de la Ligue arabe qui allait se tenir à Casablanca en septembre 1965, en leur permettant de poser leurs enregistreurs à même la table de la réunion et dans des chambres d'hôtels des délégués des Etats arabes.

Ceci a permis à l'entité sioniste de «récupérer des informations sur la préparation militaire des Etats arabes et leurs insuffisances», a-t-il affirmé, notant que cette trahison de Rabat pour les Arabes avait ouvert grandement les portes devant la normalisation des relations entre le Maroc et l'entité sioniste lesquelles, selon l'auteur, ont commencé dès les années 1960, quand le régime du Makhzen poussait les juifs se trouvant sur son sol à rejoindre l'entité sioniste, dans le but de peupler les territoires palestiniens occupés.

L'écrivain français a noté, à ce propos, que l'alliance Makhzen-entité sioniste n'a pas cessé de se développer depuis, en témoigne l'affaire Pegasus en 2021 quand le Maroc a été pris en flagrant délit en train d'espionner des responsables français à l'aide de logiciels offerts par l'entité sioniste.

Interrogé sur les autres raisons pour lesquelles le Makhzen a voulu se débarrasser de Ben Barka, le co-auteur de l'ouvrage «L'affaire Ben Barka, la fin des secrets» a cité notamment son opposition radicale au roi qui s'est soldée par l'organisation de plusieurs émeutes contre la monarchie.

Commentant enfin le non aboutissement de l'enquête sur la détermination des auteurs de l'assassinat de Ben Barka, 60 ans après, l'interviewé a noté que la complicité des dirigeants français à cette époque en est pour beaucoup, rappelant que les autorités françaises en sont à la désignation du 14e juge pour élucider cette affaire.

R. I.

UNIVERSITÉ DE BECHAR

Coopération académique renforcée avec l'OPU

VISANT le renforcement des capacités scientifiques et académiques de l'université, une convention de partenariat a été signée récemment entre l'Université Tahri-Mohamed de la wilaya de Bechar (UTMB) et l'Office des publications universitaires (OPU). C'est ce qu'a été annoncé, hier, auprès du rectorat.

Paraphée par le recteur de l'UTMB, Pr Boudjemaa Bazaoui, et le directeur général de l'OPU, Pr Boumlit Zine El Abidine, en présence du vice-recteur chargé des relations extérieures, Pr Khlifi Mustapha, ainsi que de la directrice régionale de l'OPU pour l'Ouest, Mme Samia Benharat, cette convention s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités scientifiques et académiques de l'université, a précisé la même source.

Elle vise principalement à développer la coopération entre les deux institutions dans le domaine de la publication scientifique et universitaire, et à soutenir les efforts de la communauté universitaire pour la diffusion des connaissances et des référentiels pédagogiques, selon la même source.

Soulignant également que la convention prévoit également la mise à disposition de supports scientifiques certifiés, en formats papier et numérique, au profit des étudiants et des enseignants de l'UTMB.

Sa mise en œuvre constitue par ailleurs une avancée dans la stratégie d'ouverture de l'UTMB sur son environnement, tout en contribuant à la promotion de la production scientifique et académique au service du développement et de la diffusion du savoir, a-t-elle souligné.

Une convention similaire a été signée entre l'Ecole normale supérieure (ENS) relevant de l'UTMB et l'OPU, a indiqué la même source.

R. R.

TIMIMOUN

Des forages solaires pour renforcer le débit des foggaras

DANS le but de répondre à la demande des agriculteurs, des forages alimentés à l'énergie solaire ont été mis en exploitation pour accroître le débit d'eau des foggaras (système traditionnel d'irrigation). C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des services de la wilaya.

L'opération est destinée à raccorder et alimenter onze foggaras, dans le cadre des efforts visant à répondre aux préoccupations des agriculteurs en matière de mobilisation de la ressource hydrique, à réhabiliter les palmeraies et jardins du Gourara, à soutenir la production agricole, étendre les superficies irriguées et préserver le patrimoine phœnicicole, menacé d'asphyxie du fait de la baisse du débit des eaux des foggaras, a-t-on expliqué.

Les agriculteurs et propriétaires de palmeraies attachent une grande importance à la réhabilitation du système oasien pour l'amélioration de la production de dattes, l'exploitation des dérivés du palmier dans l'artisanat traditionnel et la construction à base de matériaux locaux, la préservation de l'environnement ainsi que la création de nouvelles opportunités économiques, a ajouté la source.

Les palmeraies du Gourara, de nature saharienne et renfermant une riche biodiversité, constituent, aux côtés de l'architecture ksourienne bâtie en terre et les dunes de sables, une attraction touristique de choix.

R. R.

DÉVELOPPEMENT DE LA PHŒNICICULTURE À EL-MEGHAÏER

Production en hausse et variétés protégées

L'essor de la filière agricole à El-Meghaïer, porté par l'extension des superficies cultivées, l'adoption de techniques d'irrigation modernes et l'usage rationnel des intrants, s'accompagne d'efforts soutenus pour préserver les variétés locales de dattes menacées, renforçant ainsi le dynamisme de la phœniciculture dans la région. C'est ce qu'ont souligné les services agricoles.



Il s'agit aussi de l'encadrement technique, la promotion du produit à travers sa transformation et son conditionnement notamment, l'organisation professionnelle des agriculteurs, le développement des canaux et marchés de commercialisation et l'ouverture d'opportunités d'exportation, ont estimé les acteurs du secteur.

L'association agricole «Essafir» d'El-Meghaïer assume un rôle dans ce processus, en termes d'appui aux agriculteurs, par l'organisation de campagnes de formation et de vulgarisation des techniques agricoles, a indiqué son président, Wahid Benmabrouk.

Elle s'attèle à réunir les conditions nécessaires au développement de la filière, dont la création d'espaces de concertation entre agriculteurs, ainsi que la préparation de manifestations spécialisées à même d'ouvrir des perspectives de promotion et d'écoulement du produit des dattes, a-t-il ajouté.

Selon M. Benmabrouk, l'association œuvre à protéger les variétés locales menacées de disparition, à l'exemple de Litima, Loulou, El-Ammari, Tamesrit, Tanetboucht , Tinissine et Baïd El-Hamam, à travers des programmes de sensibilisation et d'encouragement des agriculteurs à étendre la culture de ces variétés et enrichir le patrimoine phœnicicole de nouvelles autres, dont El-Medjhoul, Zeggar-Meggar et El-Bordji.

Pour sa part, la station d'Aghafiane, relevant de l'Institut technique de développement de l'agronomie saharienne (ITDAS) de Biskra, œuvre à protéger les variétés de dattes menacées, soit 33 espèces, assurer des réponses aux consultations et organiser des journées techniques en direction des agriculteurs, a fait savoir la représentante de la station, Rahima Bellaki (agronome) qui relève que les variétés Deglet-Nour, Ghars et Degla-Beida, sont des plus nutritives très sollicitées.

DES PRÉVISIONS DE PRODUCTION DE PLUS DE 2 MILLIONS DE QUINTAUX

S'agissant de la production, les prévisions des services de la wilaya tablent cette saison plus de deux millions de quintaux (QX) de dattes, à leur tête la Deglet-Nour (1,32 million QX), suivie des variétés Ghars (300.000 QX) et Degla-Beida (265.000 QX).

Cette production prévisionnelle est en hausse par rapport à la saison dernière qui avait donné lieu à une récolte de 1,8 million QX, avec un patrimoine phœnicicole de près de trois millions de palmiers, dont 2,4 millions de palmiers productifs.

L'industrie de transformation revêt une grande importance dans la réalisation d'une large gamme de produits à base de dattes, dont le café, le miel, le vinaigre et le sucre, en sus de l'exploitation des dérivés du palmier dans des activités artisanales, confirmant ainsi la valeur économique du palmier.

Le développement de la filière phœnicicole a d'autres retombées sur l'amélioration des conditions de vie de la population locale, dont la création d'emplois et d'entreprises agricoles, dans le contexte de la stratégie nationale de consolidation de la sécurité alimentaire et de réalisation d'un développement durable.

R. R.

ELECTRICITÉ À BISKRA

Près de 10 000 exploitations agricoles raccordées

DANS le cadre d'un programme lancé en 2022, la société de distribution d'électricité et de gaz de Biskra prévoit de raccorder 10.000 exploitations agricoles à l'électricité avant la fin de l'année en cours. C'est ce qu'a fait savoir, hier, Djamel Makhlouf, directeur de cette société.

Le même responsable a déclaré à l'APS que « des efforts sont déployés, en coordination avec la direction des services agricoles (DSA) sur tous les chantiers pour atteindre l'objectif de raccorder 4.000 nouvelles exploitations à l'électricité avant la fin de l'année en cours pour porter à 10.000 le nombre total d'exploitations jouissant de l'énergie électrique ».

M. Makhlouf a rappelé, dans ce contexte, qu'à la fin du mois d'octobre dernier, 6.000 exploitations ont été raccordées dans le cadre d'une action entamée en début d'année.

Il a également précisé que ces projets en cours de réalisation « se déroulent en fonction d'un programme établi après des inspections de terrain et après finalisation de toutes les procédures légales et la désignation des entreprises de réalisation », avant de souligner que « les opérations de raccordement couvrent tous les périmètres agricoles de la wilaya, y compris les exploitations spécialisées dans les cultures stratégiques ».

De son côté, le directeur des services agricoles Habib Bousri, a souligné que « les projets programmés avancent sur un rythme acceptable et que chaque projet achevé est mis en service dans les délais contractuels. » Soulignant que cela va permettre aux agriculteurs de bénéficier des avantages de l'énergie électrique pour faire fonctionner les pompes à eau et étendre les superficies irriguées.

Il a fait part, à ce propos, de la mise en service du raccordement électrique de 128 exploitations agricoles située dans la région d'El Mazouchia, dans la commune de Tolga.

R. R.

BIYOUNA S'ÉTEINT À L'ÂGE DE 73 ANS

La reine du rire nous a quittés



Biyouna, de son vrai nom Baya Bouzar, chanteuse, humoriste et comédienne de renom, est décédée, hier, à l'âge de 73 ans, à l'hôpital de Beni Messous, à Alger. On se souviendra que son œuvre lui vaut l'estime d'un public large, au-delà des frontières algériennes, grâce à son franc-parler mythique et à ses personnages gravés dans la mémoire.

L'artiste luttait depuis 2016 contre un cancer et souffrait d'une grave insuffisance respiratoire qui avait nécessité moult hospitalisations au cours des dernières semaines, jusqu'à ce que son souffle s'éteigne. Née le 13 septembre 1952 dans le quartier de Belouizdad (ex-Belcourt) à Alger, Baya Bouzar est très tôt attirée par le chant et la scène. Adolescente, elle intègre plusieurs troupes musicales. Elle fait, d'abord, partie du groupe de Fadhéla Dziria, où elle assure les chœurs, avant de diriger sa propre petite formation avec son amie Flifla. Elle s'impose rapidement comme une animatrice recherchée dans les mariages et fêtes algéroises.

À 17 ans, elle se produit déjà dans les grands cabarets de la capitale. À 19 ans, elle devient danseuse au Copacabana, et c'est dans cette période que le réalisateur Mustapha Badie la remarque. Il lui offre son premier rôle dans la série télévisée « La Grande Maison » (1973), adapté du roman de Mohamed Dib. Elle y incarne Fatma, un personnage qui la révèle au public et lance définitivement sa carrière. Biyouna débute véritablement au cinéma à 22 ans. Elle apparaît dans de nombreuses productions algériennes et s'impose progressivement comme un visage incontournable du petit écran. Une pléthore de films, téléfilms et séries compose sa carrière, où elle passe de la comédie au drame avec fluidité.

Sa carrière prend une dimension internationale, avec une présence remarquée en France, à partir de 1999, lorsque le cinéaste Nadir Moknèche lui confie le rôle de Meriem dans « Le Harem de Madame Osmane ». Le réalisateur lui donne ensuite deux autres rôles marquants dans « Viva Laldjérie » (2003) et « Délice Paloma » (2007). L'artiste apparaît également dans plusieurs productions françaises, parmi lesquelles « Les Trois Frères : Le Retour » (2014), « Neuilly sa mère, sa mère ! » (2018) ou encore « Le Flic de Belleville » (2018), aux côtés d'Omar Sy. Elle a tenu des rôles principaux dans beaucoup de films, entre autres, « Le flic de Belleville » (2018), le court-métrage « On va manquer » (2018), « Les Trois frères » (2014), « Le Harem de Madame Osmane » (2000), « Les Vacances de l'apprenti » (1999) et « Leïla et les autres » (1978). Sa prestation dans À mon âge je me cache encore pour fumer (2017), marquée par des scènes audacieuses, a fait sensation.

Biyouna marque durablement les spectateurs grâce à la trilogie « Nass Mlah City » (2002–2005), véritable phénomène du ramadan en Algérie, puis par son rôle dans la sitcom tunisienne « Nsibti Laaziza » diffusée en 2010, qu'elle poursuivra jusqu'à la saison 6. Sans omettre qu'elle participe aussi au spectacle « Opéra d'Casbah » de Fellag. Son dernier rôle à l'écran remonte à « Dar Lefchouch de Djafar Gacem » (2023). Malgré son succès au cinéma, Biyouna n'abandonne jamais sa première passion, la musique. En 2001, elle sort son premier album « Raid Zone », fruit d'une collaboration avec le compositeur John Bagnolett. Elle poursuit en 2004 avec « Une Blonde dans la Casbah », conçu avec des musiciens et arrangeurs tels que Joseph Racaille ou Christophe Dupouy. Elle prête sa voix en 2011 à la chanson « Bergman » de Julien Doré pour l'album « Bichon ».

En parallèle du cinéma et de la musique, Biyouna explore régulièrement la scène théâtrale. Elle a fait part à des créations exigeantes, comme « Électre de Sophocle » aux côtés de Jane Birkin en 2006. En 2009, elle interprète « La Célestine » au Vingtième Théâtre à Paris. Mis en scène par Ramzy, son premier spectacle solo, « Biyouna ! », est joué en 2012 au Théâtre Marigny. Son talent artistique, mélangeant sensualité, gouaille, humour et nostalgie, a façonné un personnage artistique unique en son genre.

Pour des informations plus précises concernant les circonstances de sa disparition, l'artiste avait été hospitalisée une première fois le 4 novembre à l'hôpital de Baïnem, avant d'être transférée vers le service de pneumologie de Beni Messous, où son état s'était rapidement aggravé. Elle souffrait d'une insuffisance respiratoire sévère, de complications liées à la saturation en oxygène, ainsi que des effets d'un cancer diagnostiqué en 2016, d'après les informations communiquées. En dépit d'un long combat contre la maladie, elle continue de travailler lorsque son état le permet, conservant jusqu'au bout l'image d'une artiste tenace et profondément attachée au public. Avec plus d'un demi-siècle de carrière, Biyouna laisse une filmographie dense et très inspirante. La disparition de cette figure a bouleversé ses proches, le public et l'ensemble du milieu culturel. Son apport à la culture algérienne comme franco-algérienne fait, à l'heure qu'il est, l'objet d'un large hommage, tant en Algérie qu'en France. Le président de la République Abdelmadjid Tebboune a exprimé « sa tristesse après la perte d'une des célébrités de la scène culturelle algérienne », soulignant son rôle dans la promotion du cinéma national. Artiste pluridisciplinaire, Biyouna a marqué différentes générations par son humour décapant, son franc-parler, mais aussi par sa capacité à incarner des personnages féminins complexes et profondément humains. Entre exubérance scénique et sens aigu du jeu dramatique, elle a construit une œuvre singulière, à la croisée du théâtre, du cinéma et de la musique. Biyouna s'est éteinte, mais son empreinte demeure.

Khalil Aouir

CONFÉRENCE SUR LES CRIMES DU COLONIALISME

L'Afrique réfléchit aux réparations

LES 30 NOVEMBRE et 1er décembre 2025, l'Algérie accueillera la Conférence internationale sur les crimes du colonialisme en Afrique. Placée sous le thème de l'Année 2025, « Justice pour les Africains et les personnes d'ascendance africaine à travers les réparations », cette rencontre ambitionne de mettre en lumière les enjeux liés à « la mémoire et à la responsabilisation historique ».

Cette conférence intervient à la suite de la Décision 903(XXXVIII), adoptée par l'Assemblée de l'Union africaine en février 2025, qui avait entériné l'offre du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'organiser une rencontre consacrée à cette thématique, précisent les organisateurs dans un communiqué de presse.

« Cette initiative s'inscrit dans la tradition historique de l'Algérie, qui a payé un lourd tribut au colonialisme et qui demeure profondément engagé dans la défense de la dignité, de la mémoire et des droits des peuples africains », est-il souligné de même source. Sous le leadership de l'Algérie, ladite conférence cherche, ainsi, à « renforcer la réflexion et l'action collectives » en faveur de « la criminalisation du colonialisme, de l'esclavage, de la ségrégation raciale et de l'apartheid », considérés comme crimes contre l'humanité dans plusieurs documents de l'Union africaine.En cette circonstance, la conférence rassemblera des ministres, juristes, historiens, universitaires et experts venus d'Afrique, des Caraïbes et d'autres régions du monde.

L'objectif, selon les organisateurs, est d'affermir « une position africaine unifiée » autour des questions de justice historique, de réparations, de restitution du patrimoine et de préservation de la mémoire collective.

Les travaux porteront, en ce sens, sur les dimensions humaines, culturelles, économiques, environnementales et juridiques des crimes coloniaux. Il sera, notamment, question des traumatismes intergénérationnels, de la spoliation et de la destruction du patrimoine africain, de l'exploitation des ressources, des modèles économiques hérités du colonialisme, ainsi que des impacts environnementaux, y compris ceux liés aux essais nucléaires menés sur des populations africaines, lit-on dans le communiqué.

Les participants examineront également « les voies juridiques permettant de renforcer la criminalisation du colonialisme » et la possibilité d'établir « un mécanisme africain permanent chargé des réparations et de la restitution » en la matière, toujours selon la même source.

En tant que pays hôte, l'Algérie affirme vouloir concourir à la promotion de la reconnaissance internationale des crimes coloniaux et à « l'élaboration de mécanismes concrets de réparation », en proposant « une plateforme de dialogue de haut niveau » destinée à fortifier « l'architecture africaine de justice historique », ont fait savoir les organisateurs.

L'un des principaux résultats attendus de la rencontre est l'adoption de la « Déclaration d'Alger », appelée à devenir « une référence continentale pour la codification des crimes coloniaux et la définition d'une stratégie africaine de justice et de réparations », apprend-on du communiqué.Cette déclaration devrait être soumise au sommet de l'Union africaine prévu en février 2026 pour examen et approbation.

À travers cette initiative, les autorités algériennes affirment que le pays souhaite réaffirmer son « rôle moteur » au sein du continent, ainsi que sa contribution à la « souveraineté mémorielle » et à la construction d'une identité historique africaine fondée sur la dignité et la justice.

Khalil Aouir

COUPE ARABE FIFA 2025: «JUHA» MASCOTTE DE LA COMPÉTITION

JUHA, personnage populaire de la culture arabe, sera la mascotte officielle de la Coupe arabe de la FIFA, Qatar 2025, qui se déroulera du 1er au 18 décembre prochain, a indiqué l'instance internationale sur son site officiel.
Le héros éponyme des Histoires de Juha a traversé les générations et fait partie des figures qui symbolisent les riches traditions de la région. Tantôt maladroit, tantôt naïf, Juha se retrouve souvent dans des situations insolites et empreintes d'humour, desquelles il parvient toujours à tirer une morale d'une profonde sagesse.Pour la Coupe arabe de la FIFA à venir, ce personnage bienveillant sera présent en chair et en os et prendra part aux festivités. Cette édition sera une nouvelle fois l'occasion de réunir tous les supporters et supportrices du monde arabe pour célébrer leur culture rayonnante et leur passion commune du football .Côté terrain, 16 sélections dont l'Algérie s'affronteront pour tenter de soulever le trophée tant convoité. Les neuf mieux placées au Classement mondial FIFA sont qualifiées automatiquement, et les sept places restantes seront attribuées à l'issue de qualifications à impliquant 14 équipes. Les sept rencontres à élimination directe de cette phase auront au Qatar les 25 et 26 novembre.Le match d'ouverture, qui se tiendra le 1er décembre à 19h30 au stade Al Beyt, opposera le pays hôte au vainqueur de la rencontre entre la Palestine et la Libye.
La finale aura quant à elle lieu le 18 décembre à 19h00 dans l'emblématique stade Lusail. Le stade Ahmad ben Ali, le stade de la Cité de l'éducation, le stade Khalifa International et le Stadium 974 complètent la liste des enceintes qui accueilleront des matches de la compétition.Au Qatar, l'Algérie, tenante du trophée, jouera dans le groupe D aux côtés de l'Irak, ainsi que des vainqueurs des barrages Bahreïn-Djibouti et Liban-Soudan, prévus le mercredi 26 novembre.

BOULBINA RÉGALE AVEC UN TRIPLÉ SPLENDIDE !

Briller à la Coupe Arabe peut changer le destin de Boulbina

Vladimir Petkovic a préalablement annoncé qu'aucun de ses joueurs qu'il prendra pour la CAN 2025 (21 décembre – 18 janvier) au Maroc n'aura l'autorisation de jouer la Coupe Arabe FIFA 2025 (1er – 18 décembre) au Qatar. Ainsi, avec sa présence sur la liste de l'EN A' pour le tournoi qatari, on pourrait penser qu'Adil Boulbina ne sera pas là pour l'épreuve marocaine.



Cependant, il se pourrait qu'il constitue une exception. Ce lundi, Boulbina était en démonstration avec Al Duhail SC (Qatar) face à Al Ittihad FC (Arabie saoudite). L'Algérien a planté un superbe triplé en Ligue des Champions AFC (Asie) lors du succès 4 buts à 2 montrant le genre l'impact qu'il peut potentiellement apporter à l'équipe nationale A. Surtout que l'aile gauche ne dispose plus d'alternatives qualitatives. Notamment avec les forfaits actés de Youcef Belaïli et Amine Gouiri… même si Mohamed Amine Amoura peut évoluer au poste. Depuis qu'il était en Algérie avec le Paradou AC, Boulbina présente un profil intéressant. Explosif, agile et bon finisseur, il a les qualités pour occuper le couloir. En outre, il peut pénétrer dans l'axe pour conclure ses actions. Certes, son choix d'aller jouer au Qatar n'a pas favorisé son avènement chez les Verts de Petkovic. Mais, aujourd'hui, force est de constater qu'il peut être un recours intéressant. Particulièrement si l'on tient compte des circonstances et de ses performances Certes, Petkovic a déjà indiqué qu'il n'est pas dans ses plans de laisser un joueur à la disposition de l'EN A' de Bougherra puis le prendre pour la CAN 2025. En revanche, il n'a jamais exclu l'idée de prendre un joueur des A' pour la CAN 2025. Le souci de la charge physique (un match tous les 3 jours à la Coupe Arabe) est moindre avec Boulbina qui a 22 ans. Il est clair qu'il est plus facile pour un footballeur de son âge de récupérer d'une manière plus rapide et optimale. Surtout qu'il sera probablement plus un remplaçant qu'un titulaire à la CAN 2025. Avoir un joueur de sa qualité sur le banc présente un atout en soi. Maintenant, il y a un détail important à relever. La liste finale d'El-Khadra pour la CAN 2025 doit être transmise à la CAF au plus tard le 11 décembre prochain. En effet, le règlement de la CAF stipule, dans l'article 72 du 30e chapitre, que "chaque sélection doit transmettre sa liste finale de 23 joueurs au plus tard dix jours avant le début de la compétition, soit le 11 décembre 2025. Passé ce délai, aucune modification ne sera autorisée, sauf cas de force majeure (blessure notamment) reconnu par le comité d'organisation. Si cette liste n'est pas envoyée sept jours avant le coup d'envoi, la sélection sera limitée à 21 joueurs seulement." A la date du 11 décembre, la Coupe Arabe FIFA 2025 sera toujours en cours. On en aura terminé avec le premier tour du challenge. L'Algérie jouera son dernier match de la phase de poules le 09 dudit mois. Et on ne peut pas s'empêcher de penser que si Boulbina brille, il n'est pas improbable que Petkovic coche définitivement son nom. Lui qui figure sur la liste élargie. Pour rappel, Petkovic prévoit d'établir une première liste de 28 joueurs avant de passer à 23 éléments au deadline du 18 décembre. Dossier à suivre

EN A› : Yacine Brahimi forfait pour la Coupe Arabe ?



LA FÉDÉRATION algérienne a dévoilé la liste officielle pour la Coupe arabe 2025, et Yacine Brahimi y figure bel et bien. Pourtant, sa participation effective reste entourée de nombreuses interrogations après la blessure musculaire contractée avec Al-Gharafa lors du dernier match de championnat.
Le joueur souffre d'une lésion au niveau du fascia de la cuisse droite, avec une indisponibilité annoncée d'environ quinze jours. Un délai qui place sa présence lors du coup d'envoi, prévu le 1er décembre au Qatar, dans une situation délicate. Malgré sa convocation, rien ne garantit qu'il sera en mesure d'effectuer le moindre match dans les premiers jours du tournoi, voire même qu'il puisse participer à l'ensemble de la compétition. Âgé de 35 ans, Brahimi reste pourtant l'un des cadres les plus précieux du groupe, et sa convocation reflète l'importance de son statut. Brillant en championnat et héros de l'édition 2021, son absence potentielle serait un énorme manque, aussi bien sur le plan technique que mental.
Cette incertitude intervient alors que la liste définitive inclut plusieurs profils offensifs importants, dont Yassine Benzia, Amir Sayoud, Islam Slimani, Adam Ounas et Rafik Guitane. Une richesse qui pourrait permettre d'absorber l'éventuelle absence de Brahimi, même si son influence reste difficile à remplacer. À quelques jours du début de la compétition, la question demeure entière : Yacine Brahimi sera-t-il opérationnel pour défendre le titre arabe, ou n'effectuera-t-il qu'une apparition tardive – voire aucune ?

L'EN A' SAMEDI PROCHAIN À DOHA

Le voyage de la sélection algérienne A' vers Doha, où se tiendra la Coupe arabe des nations FIFA, sera finalement repoussé de 24 heures. L'équipe du coach Madjid Bougherra atterrira dans la capitale qatarie le 29 novembre, soit à seulement 48 heures du coup d'envoi de la compétition. Une arrivée tardive qui illustre la compression extrême du calendrier et le manque de marge dans la préparation. Le staff technique a opté pour un regroupement hybride : les joueurs du championnat local ainsi que certains professionnels basés en en dehors de l'Algérie se réuniront d'abord à Alger avant de s'envoler ensemble. En revanche, les éléments évoluant dans les championnats du Golfe rejoindront directement l'équipe à Doha. Cette organisation permet d'éviter des voyages inutiles et de ménager le groupe.
Ce dispositif logistique répond aussi à une réalité sportive : Bougherra doit composer avec des joueurs engagés jusqu'à la veille du départ. Ceux de la JS Kabylie, du MC Alger en ligue des champions africaine, ainsi que ceux de l'USM Alger en coupe de la Confédération seront récupérés dès la fin de leurs rencontres pour embarquer vers le Qatar. Quant aux deux joueurs du CR Belouizdad, Chaâl et Khacef, retenus pour un match programmé le lendemain au Congo, ils sont attendus directement à Doha, immédiatement après leur participation avec leur club.

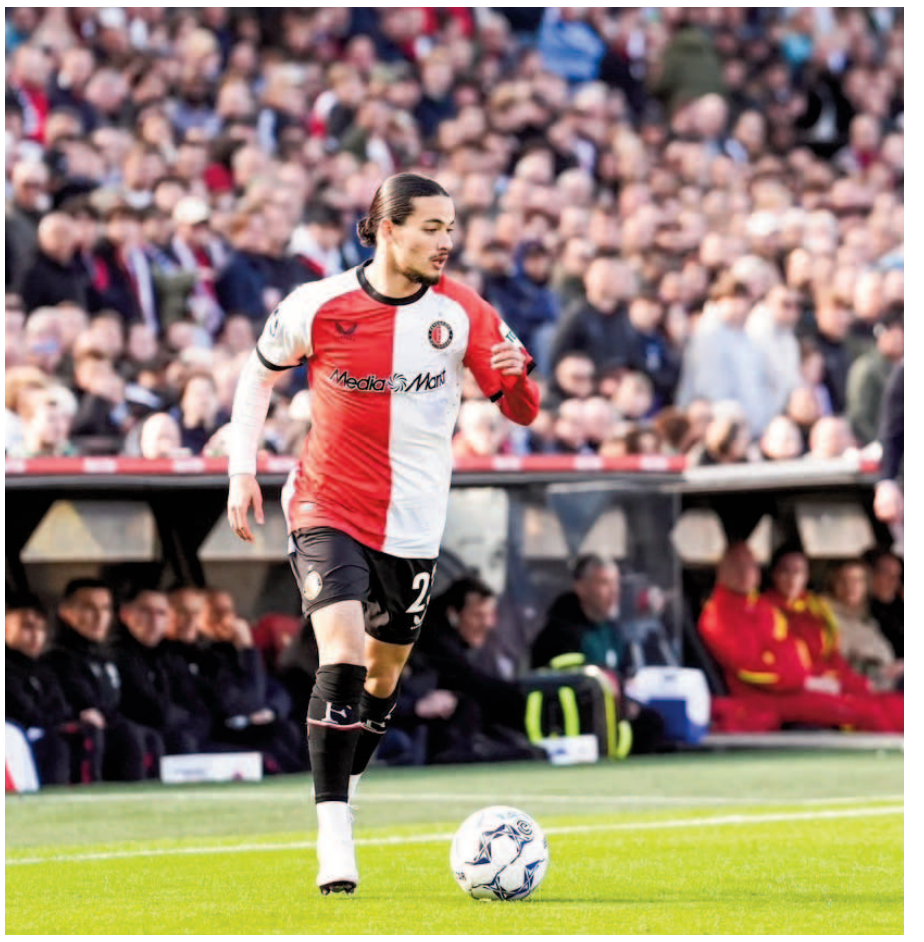
ÉQUIPE D'ALGÉRIE

Hadj Moussa, «J'ai su montrer au sélectionneur de quoi je suis capable»

Dans un entretien récent, Anis Hadj-Moussa n'a pas caché son ambition de s'imposer durablement en équipe nationale. Soutenu par son entraîneur à Feyenoord, Robin van Persie, l'ailier algérien assure avoir pleinement saisi sa chance lors du dernier rassemblement.

«Van Persie me répète qu'il faut que je sois bon en club pour ensuite jouer avec l'Algérie. J'étais titulaire sur la dernière trêve, je pense que j'ai su montrer au sélectionneur de quoi je suis capable », a-t-il confié.

Cette confiance, Hadj-Moussa l'a traduite sur le terrain lors du match amical face à l'Arabie saoudite à Djeddah. Une rencontre que les Verts ont remportée 2-0, en grande partie grâce à l'activité, l'impact et la prise d'initiatives du jeune ailier. Très présent dans le jeu, il a été l'un des hommes les plus dangereux du dispositif mis en place par Vladimir Petkovic. Dès la première période, l'équipe d'Algérie a nettement dominé les débats, campant dans le camp adverse sans parvenir à convertir ses nombreuses projections. Si la défense saoudienne résistait, Hadj-Moussa multipliait les accélérations et les prises de risques pour créer des décalages. Sa percussion a été l'un des rares éléments réellement déstabilisants pour une Arabie saoudite repliée et prudente. Après la pause, le match a gagné en intensité. Sous la pression saoudienne, les Fennecs ont dû se montrer plus vigilants, mais cette phase a également offert davantage d'espaces à Hadj-Moussa. À la 72e minute, il fait basculer la rencontre : parfaitement lancé dans la surface, il provoque un penalty après avoir été fauché. Riyad Mahrez transforme et ouvre le score. Une action décisive qui illustre la maturité croissante du joueur. La fin de match confirmera son influence. À la 86e minute, il déborde une nouvelle fois, pénètre dans la surface et voit sa frappe repoussée ; Belghali surgit pour doubler la mise. Deux actions déterminantes signées Hadj-Moussa, qui aura marqué de son empreinte ce stage de Djeddah. Avec cette prestation, l'ailier algérien se montre prêt à s'imposer durablement



chez les Verts et à répondre aux attentes de son sélectionneur, et espère briller davantage lors de la CAN 2025 au Maroc le mois prochain.

Anis Hadj Moussa (23 ans) a signé,sa 20e contribution en 56 matchs dans le championnat des Pays-Bas (Eredivisie). Il est presque dans les mêmes eaux que son actuel entraîneur, Robin Van Persie, après autant de rencontres dans l'élite néerlandaise. Pourtant, l'Algérien n'est pas un avant-centre. Et – par moments – on se dit que Van Persie pousse le bouchon trop loin avec son poulain.Van Persie est un attaquant de classe mondiale. Sorti par la réputée école des Pays-Bas et passé par Arsenal et Manchester United, il avait un sens de but ultradéveloppé. Il est d'ailleurs devenu buteur historique de sa sélection (50 réalisations) avant que Memphis Depay n'efface la marque des tablettes en septembre dernier. Dans ce parcours génial, il y a des similitudes numériques avec les débuts de Hadj Moussa du côté de Rotterdam. En effet, si l'on transpose les chiffres des 56 premiers matchs du Dz avec ceux de Van Persie, on se rend compte qu'ils ont une "crucialité" quasi-égale. En effet, Lors de ses 56 premières apparitions avec Feyenoord, son club formateur, en Eredivisie, RVP a compilé 17 buts et 5 passes décisives (22 contributions). Pour sa part, Hadj Moussa a signé 13 réalisations et 7 offrandes à un détail près : il est ailier alors que son entraîneur était attaquant. Aussi, l'Algérien a fait des débuts avec une équipe relativement "faible" : le Vitesse Arnhem.Cela veut dire qu'avec des attaquants plus cliniques, il aura forcément de meilleures copies numériques. C'est ce que recherche Van Persie chez lui. Mais on peut penser que le problème ne vient pas tout à fait du du Vert qui fait sa part du boulot.

De plus, on a vu en conférence de presse d'après-match contre le NEC Nijmegen (défaite 2-4) dimanche que le chef de la barre technique rotterdamoise était "fâché" parce que Hadj Moussa "ne défend pas assez". D'où son remplacement à la 76e minute alors qu'il y avait un score de parité. Sauf qu'après sa sortie, les Rotterdamois encaissaient deux autres buts. Le problème n'était donc pas dans l'implication défensive du gaucher. Et puis, quand on a un joueur de cette qualité qui peut mettre à mal n'importe quelle défense, l'idéal est d'exploiter ses points forts sans que l'exigence ne soit exagérée. C'est ce que préconise les supporters sur les réseaux sociaux ne comprenant pas trop jugeant la sévérité de Van Persie extrême D'autant plus que Hadj Moussa sait qu'il a des lacunes à gommer.

ILAN KEBBAL, L'ÉTOILE MONTANTE DU PARIS FC

«Je veux jouer davantage, je sais que je peux apporter des choses »

À 27 ANS, Ilan Kebbal s'impose comme l'un des joueurs les plus en vue en cette première moitié de saison de toute la Ligue 1. À chaque match avec le Paris FC, l'ailier algérien enchante par sa vitesse, son dribble et sa capacité à transformer les occasions en actions décisives. Mais si ses performances font sensation en club, la situation est moins rose avec l'équipe d'Algérie, où son temps de jeu est rare ! Dans une récente intervention au micro de la chaîne officielle de la Ligue 1, Ilan Kebbal (5 buts et 4 passes D en 13 matchs avec le PFC cette saison) n'est pas allé par quatre chemins pour réclame sa place en sélection algérienne, à quelques semaines de la CAN 2025. Même s'il commence à être un habitué du maillot algérien, Kebbal ne peut que rarement montrer l'étendue de son talent avec les Verts. Entré le plus souvent en fin de match, Kebbal n'a pas caché sa frustration, mais, en bon compétiteur, s'est montré motivé : « Je veux jouer et avoir plus de temps sur le terrain, c'est une certitude. Être appelé en sélection était déjà un objectif, maintenant, je suis là, et si on a besoin de moi, je répondrai présent », confie-t-il avec détermination.

COUP DUR POUR SAMIR CHERGUI AVANT LA CAN !

Le Paris FC a vécu une soirée compliquée face au LOSC, mais au-delà du revers, c'est la sortie sur blessure de Samir Chergui qui inquiète le plus. Le défenseur algérien, devenu en quelques mois l'une des valeurs sûres de la sélection, a dû céder sa place après avoir ressenti une douleur aux ischios.

Un signal d'alarme à quelques semaines d'une CAN où il était pressenti pour jouer un rôle majeur. Depuis sa première convocation en octobre, Chergui a gagné beaucoup de points en équipe nationale. Son profil, son volume de jeu et sa maturité lui avaient permis de s'imposer rapidement dans l'esprit de Vladimir Petkovic. En novembre encore, il figurait parmi les satisfactions du stage, au point d'être envisagé comme un élément clé de la charnière

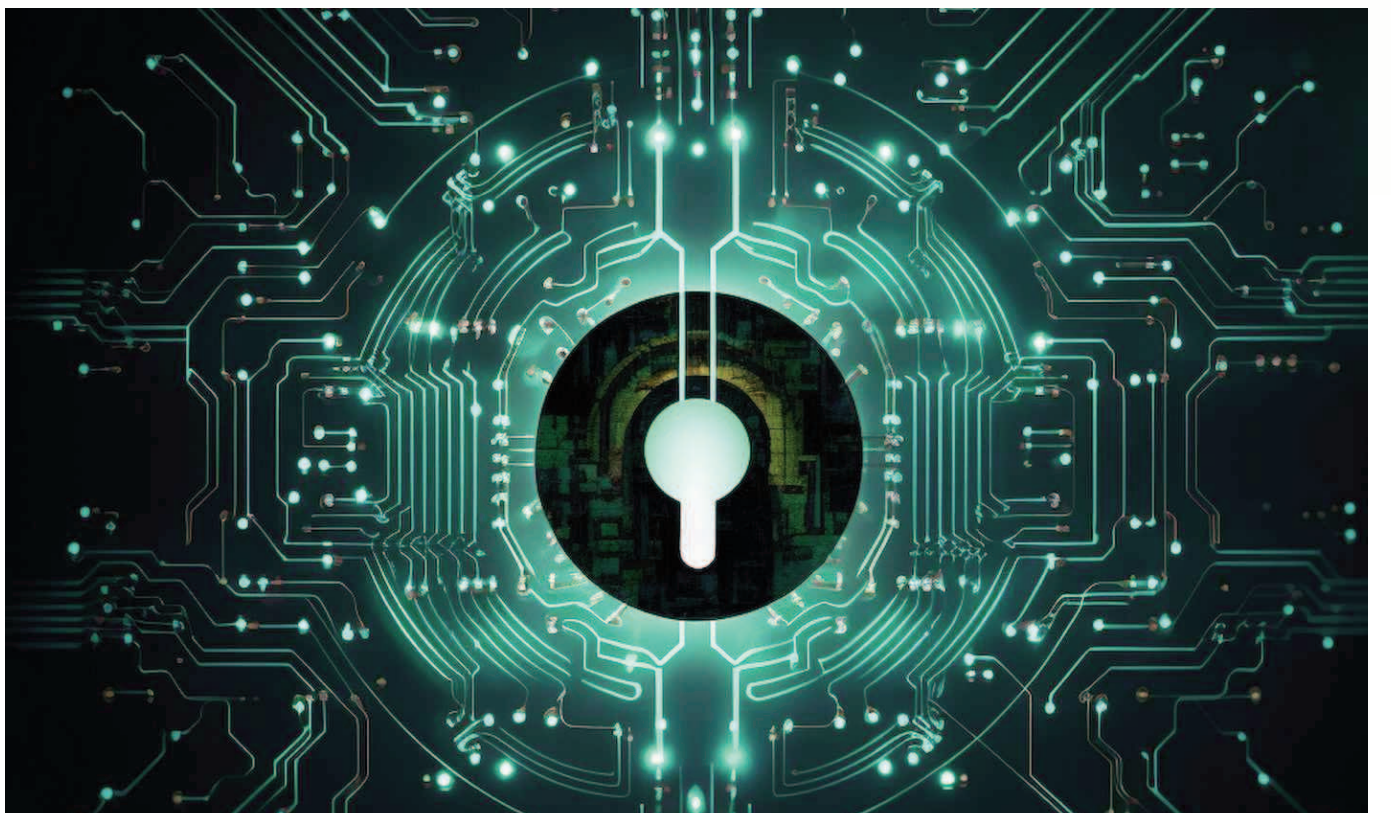


centrale pour la prochaine échéance continentale.

Mais cette blessure change tout. L'Équipe a confirmé l'existence d'un souci musculaire, sans toutefois préciser la durée de l'indisponibilité. Le staff algérien, prudent, attend des examens complémentaires avant de se prononcer. Une chose est sûre : à ce stade de la préparation, cette alerte place Chergui dans une situation délicate, au moment où la hiérarchie défensive semblait enfin stabilisée. Petkovic dispose cependant de quelques options crédibles, entre joueurs déjà testés ces derniers mois et éléments capables d'évoluer dans une défense à trois, un système que le sélectionneur n'exclut plus. Mais aucune piste ne sera activée tant que l'état de son défenseur n'aura pas été clarifié. Pour Chergui, la priorité est désormais de récupérer rapidement et d'éviter une absence prolongée. Pour l'Algérie, c'est un dossier brûlant qui pourrait rebattre les cartes d'un secteur déjà fragile. À l'approche de la CAN, le timing est tout sauf idéal.

L'intelligence artificielle : votre nouvelle arme secrète contre les cybermenaces

S'il existe aujourd'hui des outils ayant fait leurs preuves contre les cybermenaces d'hier, les attaques de demain exigent que l'on envisage d'ores et déjà de nouvelles manières de s'en protéger. Et sur ce point, l'intelligence artificielle peut faire toute la différence.



Les cyberattaques ne cessent de se multiplier, gagnant en complexité et en sophistication. Parmi elles, les faux sites web. Vous savez, ceux qui imitent les marques de confiance et posent un réel danger pour les internautes. Les chiffres sont d'ailleurs édifiants : en seulement trois ans, entre 2020 et 2023, les attaques liées aux plateformes de phishing ont bondi de près de 880 %, atteignant 1,6 million de sites malveillants au premier trimestre 2023. Face à cette escalade, il est donc plus qu'urgent d'adopter des solutions capables de suivre le rythme des cybercriminels, et de contrer efficacement ces nouvelles stratégies de piratage.

Vous n'y aviez peut-être pas pensé, mais l'intelligence artificielle joue un rôle clé dans cette lutte. En analysant des schémas inhabituels et en bloquant les menaces en temps réel, l'IA s'impose comme un élément incontournable pour renforcer la cybersécurité.

L'IA en cybersécurité : anticiper plutôt que réagir

Contrairement aux systèmes traditionnels qui reposent uniquement sur des bases de données de menaces connues, l'intelligence artificielle permet de passer d'une approche réactive à une posture proactive. Dans les grandes lignes, elle anticipe les attaques en détectant des anomalies dans le comportement des internautes et des pages web avant même qu'une menace ne soit déployée. Une capacité qui repose sur l'apprentissage automatique, doublée d'un modèle probabiliste, et qui permet à l'IA de s'adapter constamment aux nouvelles tactiques des cybercriminels. Et pour cause : les hackers innovent sans cesse pour échapper aux systèmes de sécurité classiques. En réponse, l'IA est capable d'apprendre de chaque nouvelle attaque, de s'améliorer et de détecter des attaques inédites, appelées « zero-day », avant même qu'elles n'apparaissent dans les bases de données des menaces connues.

Des analyses avancées pour une sécurité renforcée

Pour garantir une protection à 360 degrés, l'intelligence artificielle repose sur plusieurs couches d'analyse. Chaque étape vise à identifier des aspects spécifiques d'une menace, permettant ainsi de contrer différents types d'attaques avec précision.

Analyse des métadonnées : débusquer les sites suspects

L'une des premières étapes consiste à examiner les métadonnées d'un site. L'intelligence artificielle analyse des éléments tels que l'âge du domaine, la validité des certificats SSL et la structure de l'URL. Une légère modification dans un lien – un caractère en trop ou un homographe – peut signaler une tentative de phishing. En détectant ces irrégularités, l'IA bloque les sites suspects avant que les internautes ne soient exposés.

Détection visuelle : repérer les copies de sites légitimes

Les cyberattaquants cherchent souvent à duper les utilisateurs et les utilisatrices en imitant l'apparence visuelle de sites légitimes. Grâce à la vision par ordinateur, l'IA compare les éléments visuels (logos, favicons, mise en page) des sites suspects à ceux des marques officielles. Même les imitations les plus subtiles peuvent être détectées, renforçant la protection contre les faux sites.

Analyse de contenu : détecter les schémas textuels suspects

L'IA analyse aussi le contenu textuel des sites web et des emails. Elle repère des expressions typiques des escroqueries en ligne, comme « votre compte est suspendu » ou « veuillez vérifier votre identité ». En analysant ces schémas textuels, l'intelligence artificielle est capable d'alerter les internautes avant qu'ils ne cliquent sur des liens malveillants.

Analyse comportementale : identifier les irrégularités

En plus d'analyser le contenu et l'apparence des sites, l'intelligence artificielle surveille les comportements en ligne. Des tentatives de connexion répétées depuis des adresses IP différentes ou un trafic réseau anormal peuvent trahir une attaque imminente, comme une attaque « man-in-the-middle ». L'IA détecte ces anomalies et les bloque avant que les cybercriminels ne puissent exploiter les failles.

Protection Anti-menaces Pro : la sécurité en ligne anticipée par NordVPN

Alors comment profiter des capacités de l'intelligence artificielle pour lutter contre les cybermenaces, et plus spécifiquement contre les tentatives de phishing les plus élaborées ? Le mieux reste encore de se tourner vers des solutions de sécurité clé en main. Et ça tombe bien, NordVPN intègre la puissance de l'IA dans sa Protection Anti-menaces Pro.

Contrairement aux outils anti-phishing et anti-téléchargements frauduleux basiques que l'on trouve chez la majorité des fournisseurs de VPN grand public, la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN va plus loin en analysant activement les URL, les certificats SSL et les comportements des sites pour repérer les irrégularités avant que l'internaute ne soit exposé.

Dans le détail, il suffit d'un changement mineur dans l'URL ou un certificat suspect pour que soit déclenché un blocage automatique de la page ou du site web malveillant. Une approche proactive particulièrement efficace contre les attaques les plus récentes, non encore répertoriées dans les bases de données de menaces traditionnelles.

En plus de protéger contre les faux sites, la Protection Anti-menaces Pro scanne les fichiers téléchargés pour y détecter des malwares potentiels. Il bloque également les publicités malveillantes, sont souvent utilisées pour injecter des logiciels malicieux, garantissant ainsi une navigation plus fluide et plus sécurisée.

Des performances prouvées par des tests indépendants

L'efficacité de la Protection Anti-menaces Pro a récemment été démontrée lors de tests menés par AV-Comparatives, laboratoire indépendant de référence dans le domaine de la cybersécurité. La fonction boostée à l'IA de NordVPN a obtenu la certification officielle, alors qu'elle atteint un taux de détection de 98,2 % pour les URL de phishing et de 80,2 % pour les sites de malwares. Des chiffres qui placent le fournisseur panaméen parmi les meilleurs acteurs du secteur, prouvant l'efficacité de son approche multicouche basée sur l'intelligence artificielle.

Détail supplémentaire qui n'en est pas un : la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN évolue en permanence pour s'adapter aux nouvelles menaces. En février 2024, l'outil a analysé 600 000 nouveaux sites et identifié 3 000 attaques zero-day qui ciblaient des marques populaires. Une capacité d'adaptation continue garante d'une protection efficace, toujours à jour.

Conseils pour renforcer votre sécurité contre le phishing

N'oubliez pas que même avec des outils puissants comme la Protection Anti-menaces Pro, il est essentiel d'adopter de bonnes pratiques pour se protéger des attaques de phishing. Voici quelques stratégies simples mais efficaces : Vérifiez toujours les URL : assurez-vous que l'URL commence par « https » et qu'un cadenas est présent à côté ;

Ne cliquez jamais sur des liens suspects : soyez prudent face aux emails non sollicités ou aux offres trop belles pour être vraies. Si quelque chose semble louche, évitez de cliquer ;

Utilisez des outils de sécurité : en plus de la Protection Anti-menaces Pro, activez les extensions de navigateur qui bloquent les sites malveillants. Protégez aussi votre navigation à l'aide d'un VPN, dont l'objectif est de chiffrer et isoler vos données de connexion. Parce qu'il prend en charge NordLynx et OpenVPN, tous deux compatibles avec AES-256, qu'il dispose d'une infrastructure composée de plus de 6 000 serveurs répartis dans 111 pays, et qu'il intègre la Protection Anti-menaces Pro, NordVPN est évidemment tout indiqué ; Maintenez vos logiciels à jour : veillez à ce que votre navigateur, votre antivirus et votre système d'exploitation soient toujours à jour. Cela permet de bénéficier des dernières protections disponibles contre les nouvelles menaces.

L'intelligence artificielle, une alliée incontournable dans la cybersécurité

L'intelligence artificielle a transformé la manière dont les menaces sont détectées et bloquées. Alors que les cyberattaques deviennent de plus en plus complexes, l'IA offre une protection capable d'anticiper les menaces avant qu'elles ne frappent.

Mieux encore : à mesure que les cyberattaques évolueront, l'IA continuera de jouer un rôle central dans la cybersécurité. Sa capacité à apprendre, à s'adapter et à progresser en fonction des nouvelles menaces en fait un élément indispensable des stratégies de défense de demain. Les entreprises et les particuliers doivent intégrer cette technologie pour rester en sécurité dans un monde de plus en plus numérique. Des perspectives d'avenir prouvées par des solutions comme la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN, qui démontrent l'importance et l'efficacité de l'IA dans la cybersécurité.



Vous souhaitez créer un site Web mais vous ne savez pas par où commencer ? La bonne nouvelle, c'est que l'intelligence artificielle (IA) est désormais là pour vous aider dans ce processus. Si l'IA simplifie la création de sites Web, opter pour un bon hébergeur web peut également faire une grande différence.

Comment l'IA simplifie chaque étape de la création de sites Web ?

Vous souhaitez créer un site Web mais vous ne savez pas par où commencer ? La bonne nouvelle, c'est que l'intelligence artificielle (IA) est désormais là pour vous aider dans ce processus. Si l'IA simplifie la création de sites Web, opter pour un bon hébergeur web peut également faire une grande différence.
Si la création d'un site Web peut sembler difficile, l'IA a simplifié le processus grâce à des outils intuitifs et des fonctionnalités avancées. Aujourd'hui, tout le monde peut créer un site Web professionnel et performant sans grandes compétences techniques. Cependant, un hébergeur fiable et sécurisé est essentiel pour garantir le succès de votre site Web. Hostinger, acteur majeur du marché et numéro 1 de notre comparatif, propose des solutions d'hébergement optimisées pour les sites Web créés avec l'IA. Dans cet article, nous allons voir comment l'IA révolutionne la création de sites Web et pourquoi il est judicieux de faire appel à un hébergeur comme Hostinger pour mener à bien votre projet.
L'IA, au cœur de la création web
L'intelligence artificielle se définit par la capacité d'une machine à imiter l'intelligence humaine comme l'apprentissage pour effectuer des tâches, résoudre des problèmes et prendre des décisions. Son utilisation dans la création de sites Web a évolué au fil des années, passant de tâches basiques à l'automatisation et l'optimisation du processus de conception. Les outils de création web intégrant l'IA génèrent des designs personnalisés, produisent du contenu optimisé pour le référencement, suggèrent des corrections et des noms de domaine pertinents, et analysent les données d'audience.
Cette intégration simplifie grandement la création de sites Web, même pour les utilisateurs novices. Le développement de ces fonctionnalités IA représente une révolution dans le monde du développement web, ouvrant de nouvelles opportunités que ce soit pour les particuliers et les entreprises. Une tendance qui devrait s'accélérer tant les progrès de la recherche avancent rapidement.
Pourquoi choisir l'IA pour créer son site web ?

Une conception simplifiée

L'un des principaux avantages de l'utilisation de l'IA pour créer un site Web est la simplification du processus de conception. Les générateurs de sites intelligents exploitent la puissance de l'IA pour produire des designs professionnels et personnalisés en quelques clics seulement. Avec leurs algorithmes avancés, ces outils analysent les préférences et objectifs de l'utilisateur pour générer automatiquement une structure de site, une charte graphique et des contenus adaptés. En bref, fini le casse-tête de la page blanche, l'IA s'occupe de (pratiquement) tout !
Les éditeurs visuels pilotés par l'IA offrent une expérience intuitive et permettent de personnaliser chaque élément du site avec un simple glisser-déposer, sans aucune compétence en codage. Modifier les couleurs, les polices, la disposition des blocs ou ajouter des composants interactifs devient un jeu d'enfant. Pour les e-commerçants, ces plateformes intègrent des fonctionnalités essentielles comme la gestion de catalogue, le paiement sécurisé ou encore le suivi des commandes. Tous les ingrédients sont réunis pour lancer sa boutique en ligne rapidement et sereinement.

Des contenus optimisés

L'IA révolutionne également la création de contenus optimisés pour le référencement naturel. Les outils SEO alimentés par l'IA, comme SEMrush ou Ahrefs par exemple, analysent les mots-clés et la structure des pages les mieux classées pour un sujet donné, afin de fournir des recommandations précises pour améliorer le positionnement de vos contenus. Les générateurs de blogs basés sur l'IA, tels que Jasper ou Writesonic, permettent de rédiger rapidement des articles de qualité, en s'appuyant sur des données pour identifier les thèmes et formats les plus performants. Il suffit en effet de saisir quelques mots-clés et paramètres pour que ces outils génèrent un contenu unique et optimisé. Les rédacteurs IA comme Copy.ai vont encore plus loin en créant des textes à la fois engageants pour les lecteurs et optimisés pour le SEO. Grâce à leur apprentissage, ils adaptent le ton et le style aux préférences de votre audience cible, tout en intégrant naturellement les expressions clés. En combinant ces différents outils, cela permet de renforcer votre stratégie de contenu et capter un trafic qualifié plus important depuis les moteurs de recherche.

Un marketing plus efficace ?

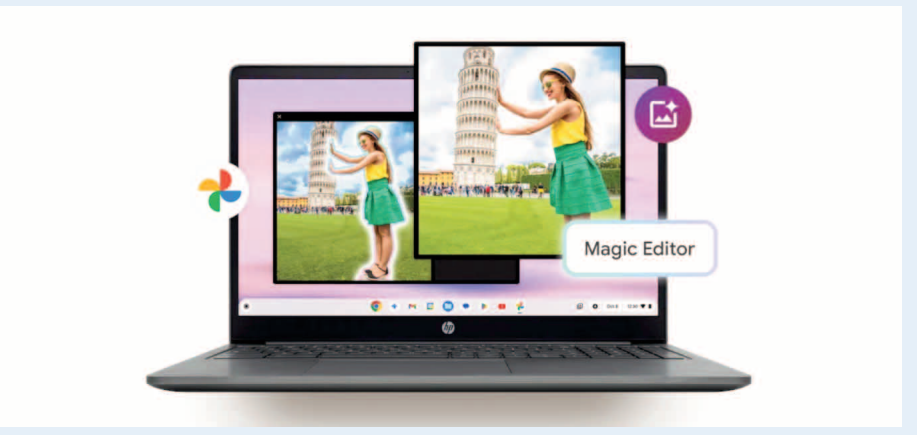
L'IA offre de nombreuses opportunités pour optimiser les stratégies marketing et améliorer leur efficacité. Les outils d'analyse permettent de traiter de grands volumes de données pour en extraire des insights pertinents et actionnables. En analysant finement le comportement des utilisateurs avec Google Analytics, leurs préférences et leurs interactions avec le site, l'IA peut aider à segmenter précisément les audiences et à personnaliser les messages et offres en fonction de chaque profil. Fini le marketing de masse, place à l'ultra-personnalisation pour des campagnes plus impactantes !
L'IA excelle aussi dans l'optimisation des campagnes publicitaires, via Google Ads notamment, grâce par exemple au ciblage intelligent et à l'ajustement en temps réel des enchères et des placements d'annonces...

Google dope ses Chromebook Plus à coup d'intelligence artificielle, ce que vous pouvez faire avec

Google gonfle ses Chromebook de nouvelles fonctionnalités à base d'intelligence artificielle. Les Chromebook Plus peuvent notamment faire appel à Gemini, mais aussi à d'autres fonctionnalités visant à nous simplifier la vie.
Il y a quelques jours, ASUS levait le voile sur une nouvelle version de son PC portable Vivobook S15, dopé à Copilot+. Du côté de chez Google, on est évidemment à l'affût en ce qui concerne l'IA, et c'est donc tout naturellement que le géant américain intègre à son tour de nouvelles fonctionnalités dans ses Chromebook. Des Chromebook bien spécifiques, dotés d'une nouvelle mention « Plus ».

Le plein d'IA (aussi) dans les Chromebook

C'était en fin d'année dernière, Google confirmant l'arrivée d'une nouvelle gamme de Chromebook, à la fiche technique optimisée, de manière à pouvoir accueillir de nouvelles fonctionnalités : les Chromebook Plus.
L'objectif est de changer l'image « bon marché » des Chromebook, et de viser désormais le haut du panier, avec des ordinateurs plus puissants et orientés premium. Parmi les partenaires du géant américain, on retrouve Acer, Lenovo, HP ou encore… Asus.

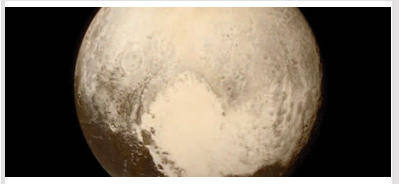


Aide à l'écriture, Gemini, Magic Editor….

Avec leurs composants optimisés, ces mêmes Chromebook Plus sont en mesure d'accueillir des fonctionnalités inédites, dont des outils basés sur la désormais indispensable intelligence artificielle. Les nouveautés mises en avant par Google concernent notamment « l'aide à l'écriture », laquelle sera intégrée directement au sein même du système, via une mise à jour à venir.
Comme son nom le laisse supposer, cette fonctionnalité est une aide à la rédaction, visant à assister (et non pas remplacer) l'auteur d'un mail, d'un article de blog, d'une publication sur un réseau social…
À cela s'ajoute l'outil Magic Editor (déjà présent sur les smartphones Google Pixel 8 que nous avons testés dans nos colonnes), qui va permettre de retoucher ses photos avec l'aide de l'IA. En plus s'ajoute la capture d'écran au format GIF, des fonds d'écran génératifs…
Enfin, l'application Gemini offrira elle aussi diverses fonctionnalités dopées à l'IA, pour l'écriture, la synthèse, la planification de rendez-vous…

À noter que les propriétaires d'un Chromebook Plus peuvent aussi bénéficier d'une année d'abonnement gratuit à Google One AI Premium.

La sonde spatiale New Horizons a réussi à survoler Pluton !



L'HOMME a réussi à explorer pour la première fois Pluton, une planète naine méconnue de notre système solaire qui se trouve à 5.7 milliards de kilomètres de notre planète.
Après un voyage périlleux de 9 ans, la sonde spatiale New Horizons a survolé aujourd'hui Pluton à une altitude de seulement 12.550 km, ce qui permet de récolter beaucoup d'informations dans le but de percer les mystères de cette planète. Lancée en 2006 par la NASA, c'est la première sonde à effectuer un tel exploit. Il faudra à cette dernière 16 mois pour transmettre vers la Terre la totalité des images et des relevés pris lors du survol. En attendant voilà ci-dessus pour la première fois une photo prise le 13 juillet par la sonde à 766.000 kilomètres de Pluton.

Au japon, le nombre quatre est considéré comme porte-malheur !



C'EST tout simplement parce que le mot japonais pour quatre est « shi », qui a la même orthographe et une prononciation similaire à celle du mot « mort ». Si vous vous rendez d'ailleurs au Japon, vous remarquerez que dans certains immeubles et hôpitaux il n'y a pas de quatrième étage !

Le puits le plus profond jamais foré sur terre



UN PEU plus de 12 kilomètres, c'est la profondeur du puits foré en Russie (En plein centre du désert de Karakoum) en 1970. Le but du projet était l'étude de la limite entre la croûte terrestre et le manteau de la Terre. Il était prévu d'atteindre 15 kilomètres de profondeur mais le projet a été arrêté pour des limites techniques du à la température élevé des roches. De nombreuses rumeurs sur ce puits ont circulé sur Internet, décrit comme le trou de l'enfer, des articles affirment des enregistrements étranges et des apparitions de créatures à la surface du forage.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Enchères : La montre en or d'un passager du Titanic a été adjugée à 2 millions d'euros et bat un record



• RELIQUE À CLICS •
L'histoire de son propriétaire avait inspiré James Cameron pour l'une des scènes de « Titanic »



Jamais un objet en lien avec le Titanic n'avait été vendu pour un tel montant : la montre en or d'Isidore Straus, l'un des défunts passagers du paquebot transatlantique disparu en mer en 1912, a été vendue aux enchères 1,78 million de livres (2 millions d'euros) samedi 22 novembre 2025.
En or 18 carats et de marque Jules Jurgensen, cette montre à gousset avait été retrouvée au poignet de son défunt propriétaire.
Et si elle avait cessé de fonctionner, elle affichait toujours l'heure exacte du naufrage, soit 2h20 du matin.
Elle était, depuis, en possession des descendants d'Isidor Straus et de son épouse Ida.

« Héros » de James Cameron

Selon des témoignages relayés par BFMTV, Isidor Straus, alors âgé de 67 ans, aurait refusé de monter à bord d'un canot de sauvetage. Par amour, sa femme Ida aurait alors décidé de rester à ses côtés. Un épisode mis en scène par James Cameron dans le blockbuster qu'il a consacré en 1997 à la célèbre catastrophe maritime.
Sauf que le couple n'a pas du tout vécu rendu son dernier souffle dans un lit, comme dans le film : « on les a vus pour la dernière fois au moment où le navire coulait, main dans la main, assis sur deux chaises longues » sur le pont du Titanic, aurait expliqué le commissaire-priseur de la vente aux enchères. Outre la montre d'Isidor Straus, une lettre écrite par Ida Straus dans laquelle elle disait du navire qu'il était « immense est magnifiquement aménagé » et que ses cabines étaient « meublées avec un goût exquis et un luxe incomparable » a été adjugée 131.000 dollars (114.000 euros).

Un véritable trésor découvert en Allemagne: un employé communal trouve 30.000 euros d'or en tondant une pelouse

UN EMPLOYÉ communal de Bannewitz a découvert des lingots d'or d'une valeur de plusieurs dizaines de milliers d'euros en tondant une pelouse, selon les médias allemands. L'origine de ces lingots reste inconnue. "En vingt ans, je n'ai jamais vu une chose pareille", déclare le porte-parole de la police. Ils étaient enveloppés dans un emballage protecteur en plastique. L'homme a immédiatement alerté les autorités, qui ont alors retrouvé deux autres lingots d'or plus loin sur la pelouse. Ils pesaient environ 31 grammes chacun, ce qui porte leur valeur à plus de 30.000 euros.

Incroyable

"Au premier abord, on a du mal à y croire", a réagi le bourgmestre auprès de l'antenne de télévision locale MDR. La police est, elle aussi, très surprise: "Je n'ai rien vu de tel en vingt ans", a déclaré le porte-parole Marko Laske. "Il est très rare que des citoyens appellent la police lorsqu'ils font une découverte similaire."
L'or est conservé au commissariat de Dresde. Une enquête est en cours pour déterminer son origine et établir un éventuel lien avec un crime, comme un vol.



Pour la commune

Comme le précise la chaîne de télévision, les fonctionnaires sont tenus de déclarer toute découverte de valeur. Si l'affaire reste non résolue et que le propriétaire n'est pas retrouvé dans les six mois, les lingots d'or seront probablement restitués à la commune.
Ce mystère a captivé les quelque 11.000 habitants du coin. Le bourgmestre espère, avec prudence, une rentrée d'argent inattendue. Il indique que l'argent pourrait être reversé aux associations sportives et folkloriques locales. L'employé qui a fait la découverte recevra également une contribution.

"Vous allez avoir du mal à me croire": un aigle lâche un chat à travers le pare-brise d'une voiture

Dans la catégorie "Incroyable mais vrai", voici une histoire folle venue des États-Unis. Mercredi, les services d'urgence ont reçu un appel à peine croyable: "Un pygargue à tête blanche vient de lâcher un chat à travers le pare-brise de ma voiture".

Un trajet ordinaire a pris une tournure insolite pour Melissa Schlarb, une employée de banque de 28 ans, lorsqu'un chat est tombé du ciel et a traversé son pare-brise alors qu'elle roulait près du Great Smoky Mountains National Park, en Caroline du Nord.
Quelques instants plus tôt, elle observait un pygargue à tête blanche planant au-dessus de la route. L'oiseau, qui semblait transporter quelque chose dans ses serres, aurait laissé échapper l'animal — déjà mort, selon Schlarb — pour une raison inconnue. Le choc a complètement brisé le pare-brise et projeté des débris et des restes de l'animal dans l'habitacle.
Un automobiliste témoin de la scène s'est arrêté pour l'aider à se mettre hors de danger, tandis que Schlarb appelait les secours, encore couverte de sang et en état de choc. Son récit, relayé dans l'enregistrement du 911, a laissé le téléopérateur abasourdi. Malgré la violence de l'impact, Schlarb se dit reconnaissante d'être sortie indemne, soulignant que quelques centimètres de différence auraient pu lui coûter la vie.





En électrifiant à toute vitesse ses camions, la Chine ringardise le diesel et le GNL

Un camion neuf sur cinq acheté en Chine est électrique. Une bonne nouvelle pour le climat, le transport routier représentant un tiers des émissions liées au transport.

Les producteurs de diesel et de gaz naturel liquéfié (GNL) ont du souci à se faire. En 2020, la quasi-intégralité de la flotte chinoise de transport routier était composée de camions roulant au diesel. Cinq ans plus tard, 22% des ventes de camions neufs en Chine concernent des véhicules électriques, contre 9,2 % en 2024, rapporte l'agence de presse Associated Press (AP).

"Le transport routier est considéré comme difficile à décarboner, car les camions électriques, équipés de batteries lourdes, peuvent transporter moins de marchandises que ceux fonctionnant au diesel, un moteur à haute densité énergétique, explique AP. Les partisans du gaz naturel liquéfié le voient comme une option moins polluante en attendant la maturation de la technologie des poids lourds électriques."

Le diesel reste majoritaire au sein de la flotte chinoise (la seconde plus vaste au monde après l'américaine), mais la demande du carburant fossile a déjà atteint un plateau annonciateur d'un probable déclin.

Par ailleurs, les ventes de camions électriques dépassent déjà celles des camions alimentés au GNL.

Selon Christopher Doleman, analyste à l'Institute for Energy Economics and Financial Analysis., le marché pourrait déjà être perdu pour les poids lourds au gaz.

Une bonne affaire

"Bien que les camions électriques soient deux à trois fois plus chers que les camions diesel et coûtent environ 18 % de plus que les camions au GNL, leur efficacité énergétique supérieure et leurs coûts inférieurs peuvent permettre aux propriétaires d'économiser entre 10 % et 26 % sur la durée de vie du véhicule", explique Associated Press.

L'achat de camions électriques est encouragé par des subventions gouvernementales, notamment une aide de 16 500 euros pour passer du diesel à la batterie, mais aussi par la baisse de leurs prix. Un autre facteur d'adoption concerne l'investissement dans les infrastructures.

Des stations de chargement rapide le long des principales routes logistiques, et dans les grandes villes comme Beijing et Shangai, permettent de recharger les camions en quelques minutes.

"CATL, le plus grand fabricant mondial de batteries pour véhicules électriques, a lancé en mai un système d'échange de batteries permettant de gagner du temps pour les poids lourds et a déclaré qu'il prévoyait un réseau national de stations d'échange couvrant 150 000 des 184 000 km d'autoroutes chinoises."

Bénédiction climatique, malédiction commerciale

L'électrification des camions chinois a déjà diminué la demande mondiale de pétrole d'un million de barils par jour.

Il plombe aussi la demande mondiale de GNL, bien que d'autres pays en développement comme l'Inde continuent à miser sur les camions au gaz comme technologie de "transition" entre le diesel et l'électrique.

L'industrie chinoise des camions est aussi en train de conquérir le monde, à l'image de celle des voitures électriques. De 2021 et 2023, les exportations de camions lourds chinois, notamment électriques, ont connu un boom d'environ +73 % par an, et de + 46 % vers l'Amérique latine.

De quoi mettre sous tension les constructeurs européens et américains.

Sauver le climat tout en forant toujours plus de pétrole: le Brésil, soutenu par la Chine, en pleine dissonance COPnitive

AVEC l'aide de Pékin, le gouvernement de Luiz Inácio Lula da Silva finance son impressionnante transition écologique par... l'exploitation pétrolière. Une contradiction dans les termes?

Faites ce que je dis, pas ce que je fais? Alors que le Brésil accueille la COP30 et que son président Lula a appelé à "mettre fin à la dépendance aux énergies fossiles", ce dernier développe au pays une stratégie environnementale pour le moins paradoxale. Pour financer la décarbonation de l'économie notamment via le développement des voitures électriques (afin de limiter le dérèglement climatique) il souhaite forer toujours plus de pétrole (dont la combustion va accentuer le dérèglement climatique). Et sur ces deux volets, il est activement soutenu par la Chine, relate Bloomberg Green.

"Le Brésil et la Chine ont conjointement œuvré ces dernières années en faveur de la lutte contre le changement climatique, dans le but de réduire leur propre vulnérabilité climatique et d'accroître leur influence internationale", explique l'agence de presse. "Pourtant, les deux pays (...) insistent sur le droit au développement des pays du Sud et exigent des nations les plus riches qu'elles réalisent des réductions d'émissions plus ambitieuses."

Le beurre et argent du beurre

Côté pile, avec l'aide de Pékin, le Brésil est devenu un poids lourds des énergies renouvelables. En 2023, 89% de son électricité était décarbonée, notamment grâce aux investissements chinois dans ses mégabarrages hydroélectriques. Entre 2020 et 2024, le pays a multiplié par six sa surface installée de panneaux solaires, lesquels ont été quasi-exclusivement importés depuis la Chine.Et pour interconnecter tout cela, la State Grid Corporation of China installe des lignes électriques à travers tout le pays.

"Le dernier développement majeur du partenariat entre les deux pays en matière d'énergie propre est l'ouverture de la nouvelle usine de véhicules électriques de BYD à Bahia", poursuit Bloomberg.

Le constructeur automobile chinois domine désormais le marché brésilien, représentant 86 % des ventes de véhicules électriques l'an dernier."

Cela n'empêche pas quelques désaccords: le Brésil a imposé des droits de douane pour protéger ses acteurs de l'économie verte, et a fermé une usine locale de BYD en raison de "l'esclavage" subi par ses 160 travailleurs chinois.

Néanmoins, "la rapidité et l'ampleur de la transition écologique du Brésil à ce jour n'auraient pas été possibles sans les investissements et les importations en provenance de Chine."

Drill, "querido", drill

Côté face, la Chine aide le Brésil à devenir un géant du pétrole, lequel est récemment devenu le principal export du pays devant le soja. Pékin achète 45% du brut brésilien, ses entreprises étatiques ont lourdement investi dans le secteur (environ 1 milliard de dollars par an). Selon la China National Petroleum Corporation, cela lui a permis à la fois d'augmenter sa rentabilité et de se rapprocher des BRICS, en premier lieu le pays de Lula.

"Le Brésil cherche à ouvrir de nouvelles frontières, notamment en mettant aux enchères l'été dernier des réserves de pétrole situées près de l'embouchure de l'Amazone, une zone écologiquement sensible", alerte l'agence de presse.

L'Amazonie brésilienne recèlerait un potentiel de production de 60 milliards de barils de pétrole. Si ces réserves étaient brûlées, cela libérerait jusqu'à 24 milliards de tonnes d'équivalent CO2."

Aussi premier importateur de boeuf et de soja brésilien, la Chine a en revanche agi aux côtés du Brésil pour limiter la déforestation de l'Amazonie associée à ces activités. Mais le boom pétrolier voulu par Lula pourrait bien annuler, au niveau mondial, les gains de la spectaculaire transition écologique brésilienne.

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
Téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Cancer du coeur : quels symptômes, ça existe ?

Les tumeurs sont souvent découvertes par hasard lors d'une échographie cardiaque ou en cas de symptômes évocateurs.

BIEN-ÊTRE



On connait le cancer du côlon, de la prostate, du sein, du foie... mais peut-on avoir un cancer du coeur ? Cet organe vital peut-il lui aussi être concerné par le développement de cellules cancéreuses ? Le Pr Gérard Helft, cardiologue et Président de la Fédération française de Cardiologie, a répondu à nos questions.

Peut-on avoir un cancer du cœur ?

Oui, c'est possible, même si les tumeurs cardiaques sont très rares. "Dans sa carrière, le cardiologue en rencontre peu. Dans les centres de chirurgie cardiaques, elles représentent moins de 1% des interventions. Moins d'une personne sur 2 000 développe des tumeurs cardiaques et les 3/4 des tumeurs cardiaques ne sont pas cancéreuses", précise le Pr Helft.

Pourquoi est-il si rare ?

"On ne sait pas vraiment répondre à cette question. Les cancers sont des amas de cellules qui se multiplient de façon anormale et anarchique, créant une tumeur maligne, et le fait est que les cellules cardiaques sont moins sujettes à ce dérèglement", répond notre interlocuteur.

Comment évolue généralement une tumeur cardiaque ?

Les tumeurs cardiaques cancéreuses sont très rares. La majorité des tumeurs sont donc bénignes. "La plus fréquente des tumeurs cardiaques bénignes est appelée un "myxome cardiaque" qui se développe à partir de résidus embryonnaires.

Dans la très grande majorité des cas, le myxome est dans l'oreillette gauche et il est souvent découvert par hasard. Une fois diagnostiqué, son traitement de référence est la chirurgie (résection du myxome) car le risque est que la tumeur s'enclave au niveau de la valve mitrale (ndlr : la valve mitrale se trouve du côté gauche du cœur, entre le ventricule gauche et l'oreillette gauche)".

Quels symptômes peut-il entraîner ?

Une tumeur cardiaque peut être découverte en cas de symptômes cardiaques, comme par exemple :

Des palpitations
Une insuffisance cardiaque
Des troubles du rythme cardiaque

"Mais l'idée n'est pas de faire peur à toutes les personnes qui ont des symptômes cardiaques, car insistons-le, le cancer du cœur est vraiment rare", tient à ajouter notre interlocuteur.

Quelles sont les causes de développement des tumeurs cardiaques ?

Une tumeur cardiaque est rarement primitive.

"La majorité des tumeurs cardiaques malignes sont des métastases, autrement dit des tumeurs secondaires à un cancer initial, le plus souvent à un cancer du poumon, du sein ou du rein. Mais même si un patient a un cancer du sein ou du rein par exemple, le cœur n'est pas une localisation fréquente de métastases", rapporte le Pr Helft.

Ce n'est pas du tout une recherche systématique du cancérologue.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une tumeur cardiaque ?

Le plus souvent, les tumeurs cardiaques sont découvertes de manière fortuite à l'occasion d'une échographie cardiaque. Souvent, on réalise un scanner ou une IRM en complément.

La biopsie n'est généralement pas effectuée parce que l'imagerie suffit à distinguer les tumeurs bénignes des tumeurs malignes. Le cardiologue envoie ensuite son patient dans un service de chirurgie cardiaque pour mettre en place un traitement.

Comment traiter une tumeur cardiaque ?

► Si la tumeur cardiaque est primitive (rarement), le traitement comprend l'exérèse de la tumeur si possible complété selon le cas par de la radiothérapie et/ou de la chimiothérapie,

► Si la tumeur cardiaque est secondaire à un autre cancer (métastases), qui est le cas le plus fréquent, le traitement dépend de la tumeur d'origine. Il peut consister en une radiothérapie ou chimiothérapie, éventuellement de la chirurgie. "C'est du cas par cas", résume l'expert.

Quelle espérance de vie en cas de tumeurs cardiaques ?

Difficile de répondre tant l'espérance de vie dépend de nombreux paramètres comme l'étendue et du stade de la tumeur initiale, le nombre de métastases, l'âge du patient, ses antécédents...

De manière générale, la présence de métastases est liée à un pronostic plus sombre. "Mais comme la plupart des tumeurs cardiaques sont bénignes, elles sont généralement enlevées lors d'une opération et l'espérance de vie n'est pas modifiée",

Plante diurétique : liste, pour maigrir, hypertension, reins

PARMI les plantes médicinales, certaines ont des propriétés diurétiques c'est-à-dire qu'elles augmentent le nettoyage des reins.

Définition : qu'est-ce qu'une plante diurétique ?

Une plante diurétique a la capacité d'augmenter la diurèse, c'est-à-dire le travail de nettoyage des reins. "Une plante diurétique augmente le volume des urines et la concentration des toxines dans l'urine, les reins filtrant le sang des toxines" explique Christopher Vasey, naturopathe. Le chiendent, le pissenlit, l'orthosiphon, le frêne, la piloselle, la queue de cerise, le bouleau, la queue-de-cerise, le cassis/feuille et la reine-des-prés sont des exemples de plantes diurétiques.

Quelles sont les plantes diurétiques les plus puissantes ?

"La piloselle est un puissant diurétique qui a aussi une action désinfectante sur les voies urinaire" indique le naturopathe. "La bruyère et le pissenlit sont également de puissants diurétiques" enseigne-t-il. Cependant, notre expert précise que ces plantes diurétiques n'ont pas les mêmes effets selon la personne qui les prend.

Quelles sont les plantes diurétiques pour maigrir ?

Les plantes diurétiques peuvent être utiles s'il existe un excès d'eau dans l'organisme. Cette rétention d'eau concerne surtout les femmes. Les plantes drainantes favorisent la perte de l'eau piégée dans les cellules. "Les plantes diurétiques recommandées si vous faites de la rétention d'eau sont la piloselle, l'orthosiphon" enseigne Christopher Vasey. "L'orthosiphon stimule aussi le métabolisme" ajoute-t-il. Elle peut vous aider à mieux brûler les calories en plus de lutter contre la rétention d'eau.

Rétention d'eau : comment savoir, que faire ?

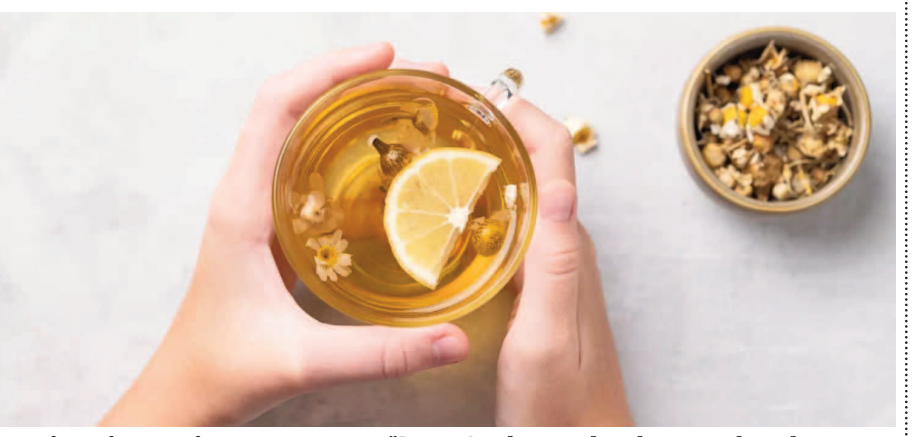
La rétention d'eau ou "œdème" est une accumulation d'eau au sein d'un tissu. Elle peut être provoquée par diverses pathologies, mais peut aussi être due à un manque d'activité physique. Comment lutter contre la rétention d'eau ? Que faire quand ça arrive ? Conseils et explications du Dr Neetish Gunnoo, angiologue.

Quelles sont les plantes diurétiques pour les reins ?

Toutes les plantes diurétiques stimulent les reins. "Elles peuvent être utilisées en cas de paresse rénale lorsque les reins éliminent moins qu'ils ne devraient. Cela permet aux reins d'éliminer l'urée, la créatine, l'acide urique" explique Christopher Vasey.

Quelles sont les plantes diurétiques bonnes pour l'hypertension ?

Des reins qui dysfonctionnent à cause d'une dégénérescence, d'une sténose ou à cause de filtres bouchés en raison d'un excès de toxines peuvent freiner le sang qui traverse les reins pour retourner dans la circulation sanguine. "Le sang qui a du mal à traverser les reins fait pression et le cœur doit pomper plus fort pour que le sang traverse les reins" explique le naturopathe.



C'est pourquoi les pathologies rénales favorisent l'hypertension artérielle ou peuvent l'aggraver.

Les plantes diurétiques peuvent améliorer les problèmes hypertension artérielle modérée, en complément d'une hygiène de vie ou des traitements médicamenteux. "Les plantes diurétiques conseillées si vous avez de l'hypertension artérielle sont le bouleau, la queue de cerise, la piloselle, le frêne" enseigne le naturopathe.

Hypertension : quels symptômes doivent alerter ? Que faire ?

Selon les chiffres publiés en mai 2023 par Santé Publique France, 17 millions de personnes sont atteintes d'hypertension artérielle en France dont plus de 6 millions sans le savoir.

Un mal de tête le matin peut alerter...

Quels sont les dangers des plantes diurétiques ?

"Les plantes diurétiques sont douces. Elles n'ont pas les inconvénients des diurétiques pharmaceutiques qui déséquilibrent la teneur minérale des tissus" informe Christopher Vasey.

Cependant, l'utilisation des plantes médicinales n'est pas anodine et toute plante peut interagir avec des médicaments (anticoagulants, diurétiques, HTA, diabète, etc.).

Demandez donc conseil à votre médecin ou votre pharmacien avant de prendre une plante diurétique.

Quelles sont les contre-indications des plantes diurétiques ?

La piloselle est déconseillée en cas d'hypotension trop importante.

La reine-des-prés est déconseillée pour les femmes enceintes et allaitantes. L'orthosiphon est contre-indiquée en cas d'œdème du cœur et des reins.

Le pissenlit est contre-indiqué si vous souffrez de calculs biliaires





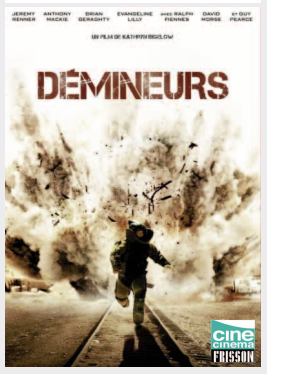








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série policière - Etats-Unis 2024 — TF1
Will Trent

21h00 Thriller France - 2023 — France 2
L'Amour et les Forêts

21h00 Magazine de société - 2025 — M6
On n'est pas d'accord !

21h00 Football : Ligue des champions — CANAL+
Paris-SG / Tottenham

20h50 Magazine de société — W9
France
Enquêtes criminelles

20h55 Film de guerre — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2008
Démineurs

21h05 Comédie — 6ter
France - 1983
Banzaï

21h00 Comédie dramatique - 2024 — CINE+ PREMIER
Le roman de Jim

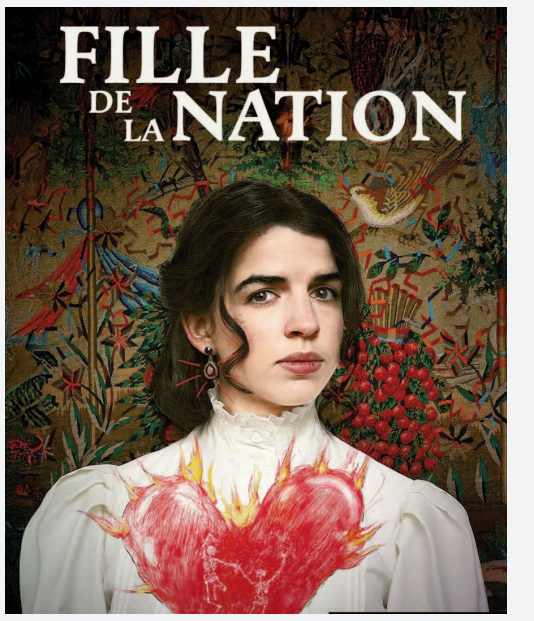
21h59 Football : Ligue des champions — CANAL+ SPORT
Olympiakos / Real Madrid

21h00 Drame - Brésil - France 2024 — CINE+ CINEMA
Je suis toujours là

20h50 Comédie — CANAL+ family
Etats-Unis - Italie 2016
Zoolander 2

21h25 Film d'action — TMC
France - 2003
Taxi 3

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série historique (République tchèque - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2

Fille de la nation

Dans le tumulte de Prague, Quido Battaglia se trouve à un carrefour décisif de sa vie. Épris de Zdenka, il nourrit le rêve de fuir avec elle vers la Pologne, où son père les attend, espérant ainsi échapper aux pressions d'un mariage arrangé avec Antonin Svoboda. Dans un acte de défi, Quido et Zdenka annoncent leurs fiançailles, déclenchant une onde de choc dans la société praguoise.

22h42

Série humoristique (Grande-Bretagne - 2023)
Saison 1 - Épisode 1/2

Such Brave Girls

Dans cet épisode poignant de la série, Deb (Kat Sadler) encourage son amie Josie (Louise Brealey) à se lancer dans la recherche d'un emploi, une démarche qui suscite chez cette dernière un mélange d'excitation et d'angoisse. Alors qu'elle s'apprête à faire ce grand saut vers l'inconnu, Josie prend également la décision difficile de mettre fin à sa relation toxique avec son petit ami manipulateur, un choix qui pourrait changer le cours de sa vie.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:40	12:16	14:55	17:14	18:42	05:44	12:21	15:01	17:20	18:48	05:58	12:35	15:16	17:35	19:02	05:44	12:26	15:16	17:35	18:58	06:05	12:42	15:22	17:41	19:09	06:09	12:47	15:28	17:47	19:14	06:12	12:50	15:31	17:50	19:18

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8351 – MERCREDI 26 NOVEMBRE 2025
www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	14°	8°
Oran	16°	10°
Constantine	10°	3°
Ouargla	19°	11°

APPAREILS DE CHAUFFAGE

Appel au respect des consignes de sécurité

Avec l'arrivée du froid, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a renouvelé, hier, son appel à la prudence quant à l'utilisation des appareils de chauffage. Dans un communiqué, il a exhorté l'ensemble des citoyens à faire preuve d'une vigilance accrue et à respecter strictement les consignes de sécurité pour prévenir les accidents domestiques souvent liés au monoxyde de carbone.



La vigilance est de mise.

L'alerte a été déclenchée suite au constat fait par la Protection civile concernant le nombre malheureusement élevé de victimes, coïncidant avec la baisse notable des températures à travers le pays.
Le ministère a expliqué que ces drames résultent d'un mauvais usage des appareils à gaz et du non-respect des règles de prévention essentielles. Face à ce danger persistant, le ministère a rappelé les règles de prévention impératives et les conditions de sécurité strictes à respecter. Le ministère rappelle qu'il est essentiel de faire contrôler régulièrement les appareils de chauffage et les chauffe-bains par des techniciens qualifiés et agréés. Il met également en garde contre les appareils contrefaits, non conformes aux normes de sécurité, ainsi que contre l'utilisation d'équipements dépourvus de conduits d'évacuation des gaz brûlés.
Selon le communiqué, le contrôle préalable des installations constitue la première barrière de protection contre les intoxications et incidents liés au gaz. L'usage de matériels sûrs, conformes et installés par des professionnels reste indispensable pour garantir la sécurité des foyers.
Il est également recommandé d'éviter toute utilisation d'appareils sans conduit d'évacuation, souvent à l'origine d'accidents mortels, notamment durant les périodes de grand froid où la consommation de chauffage augmente.
Le ministère de l'Intérieur insiste en outre sur l'importance d'assurer une bonne aération des habitations. Une ouverture quotidienne d'au moins 10 minutes permet de renouveler l'air et de réduire les risques d'accumulation de gaz toxiques. L'installation de détecteurs de fuites de gaz et de monoxyde de carbone (CO) est vivement préconisée. Ces dispositifs, simples mais efficaces, offrent un moyen d'alerte rapide en cas de danger, permettant d'éviter des drames.
Enfin, le ministère met en garde contre l'installation de chauffe-bains dans les salles de bain ou dans des espaces mal ventilés. Ces environnements exigus, lorsqu'ils ne disposent pas d'une aération suffisante, augmentent considérablement le risque d'intoxication.

Lynda Louifi

AADL 3

Près de 912 000 souscripteurs retenus

LE PROGRAMME AADL 3 démarre officiellement avec 911 908 dossiers validés sur 1,28 million de candidatures. Parallèlement, le directeur général de l'AADL, Ryad Kemdani, a annoncé hier la clôture définitive du dossier AADL 2, mettant fin aux retards accumulés.
Le directeur général de l'AADL, a rappelé l'importance du respect des délais et la mobilisation des moyens logistiques pour répondre à la forte demande en logement. Kemdani a annoncé que le dossier «AADL 2» est désormais «définitivement clos», précisant que tous les retards accumulés ont été résorbés. Il a également dévoilé le nombre de candidats retenus pour le programme AADL 3. «Sur 1 281 717 dossiers activés et mis à jour, 911 908 souscripteurs ont été acceptés», a-t-il déclaré.
Lors de sa visite à Ouargla, où il a supervisé le lancement de la construction de 1 600 logements AADL 3, Kemdani a indiqué que toutes les capacités logistiques de l'agence ont été mobilisées pour examiner les demandes. Il a insisté sur l'importance de respecter les délais contractuels et a rappelé que le ministère de l'Habitat suit de près l'avancement des projets, soulignant que la rigueur sera désormais une exigence incontournable.
Le directeur général a également souligné les efforts récents pour accélérer la réalisation et livrer les logements restants du programme AADL 2. «Toutes les situations en suspens ont été traitées et les engagements pris auprès des souscripteurs ont été honorés», a-t-il assuré.
À Ouargla, la construction des 1 600 logements AADL 3 vise à répondre à une forte demande locale et devrait contribuer à dynamiser l'activité économique grâce à la mobilisation de plusieurs entreprises nationales et locales.

Aymen D.

DIALOGUE NATIONAL

Tebboune reçoit Louisa Hanoune

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, la Secrétaire générale du Parti des Travailleurs (PT), Mme Louisa Hanoune. L'audience s'est déroulée en présence du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires politiques et des relations avec la jeunesse, la société civile et les partis politiques, M. Mustapha Saïdj.

S. N.

NUMÉRISATION DU SECTEUR CULTUREL

Un atelier de formation à Médéa

DANS le cadre de la poursuite des travaux un atelier de formation s'est ouvert hier au niveau de la direction de la culture concernant le protocole de mise à jour du portail géographique et de mise à jour du réseau numérique des directions de la culture et arts et des institutions affiliées.
Ayant regroupé les cadres de la culture et des arts de la wilaya, l'atelier dont l'objectif est d'accélérer l'opération de mise en œuvre de la numérisation des infrastructures du secteur, est animé par des experts délégués de la direction de la prospective et de la documentation du ministère de la culture et des arts.
Comprenant des cours théoriques et des cours pratiques, l'atelier formation, d'une durée de trois jours, du 24 au 27 novembre, est axé sur la présentation de plusieurs axes liés à l'adoption de mécanismes et moyens de mise en réseau numérique à travers le portail ainsi que les modalités d'utilisation des systèmes d'information géographique du secteur au niveau local et au niveau national.
L'on rappelle que la plateforme géographique numérique est un portail fournissant des données géospatiales pour faciliter «la gestion et l'administration des aspects relatifs au secteur culturel, tels que les infrastructures, les événements, et les associations culturelles, tout en renforçant la communication entre les acteurs du domaine artistique».
Le nouveau système vise à «collecter, analyser, afficher et gérer des informations géographiques et descriptives spécifiques au secteur, stocker des données géographiques, telles que des cartes, des images aériennes et des données spatiales, et offrir des outils d'analyse et de visualisation interactifs pour une meilleure compréhension des relations spatiales». Grâce à cette plateforme, le ministère de la Culture et des Arts propose désormais des solutions numériques au grand public, permettant notamment des visites virtuelles des musées et des infrastructures culturelles à travers tout le territoire national. Les utilisateurs peuvent ainsi facilement accéder aux avantages offerts par ces fonctionnalités, telles que la possibilité pour tous les citoyens de rechercher et de découvrir les infrastructures culturelles de leur région, ainsi que les ressources patrimoniales et artistiques, afin de participer activement à la vie culturelle ou encore l'accès à des cartes thématiques permettant de consulter des informations géographiques sur tout le territoire national, incluant des sites archéologiques, des monuments historiques, des musées, et d'autres structures culturelles, ainsi que des associations, des activités culturelles, des projets cinématographiques, et des initiatives de soutien à la création littéraire.

Nabil B.